

l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

LE JEUDI 9 JANVIER 2020 | VOLUME 37 | NUMÉRO 1



© Rob Horne

Quoi de mieux qu'une sortie à vélo pour démarrer en beauté l'année 2020? C'est ce qu'ont fait Joseph Graham (sur la photo) et Rob Horne le 1^{er} janvier dernier sur le lac Fish.

PAGE 2

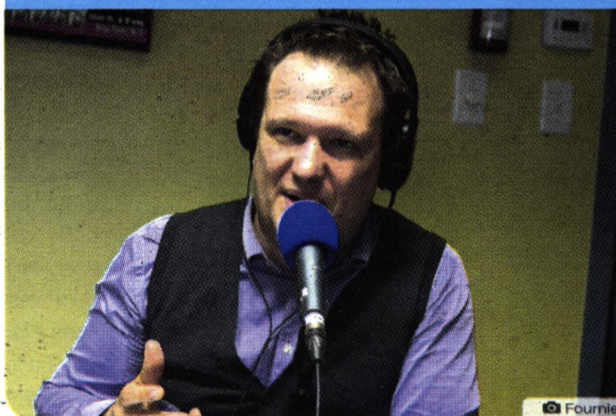


© Fournie

Vent de fraîcheur pour les professionnels en petite enfance

■ Maryne Dumaine

PAGE 11



© Fournie

Le projet l'Aurore en ondes offre de la formation en radio

■ Maryne Dumaine

À DÉCOUVRIR

Palmarès des personnalités influentes..... 4

Nouvelle stratégie pour le climat 6

Un rôle accru pour Larry Bagnell..... 7

Portrait de la famille Cyr 8

Du pain sur la planche 9

Exposition d'archives autochtones 10

Chronique : écologie et féminisme 14

Petite enfance : un colloque pour insuffler un vent de fraîcheur

Du 16 au 19 janvier prochains aura lieu le deuxième colloque en petite enfance au Yukon. Opportunité de perfectionnement professionnel en français pour certaines personnes, cet événement sera aussi une occasion pour le grand public de se familiariser avec quelques concepts clés et innovants en matière d'éducation.

Maryne Dumaine

Cet événement sur trois jours est le fruit d'une collaboration entre la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) et la Garderie du petit cheval blanc. Depuis plus d'un an, les deux organismes ont travaillé également avec l'Association franco-yukonnaise (AFY) et Les EssentiElles pour offrir une programmation qui outillera à la fois le grand public et les professionnels qui œuvrent auprès des enfants âgés de 0 à 8 ans.

De la formation professionnelle en français

Les occasions de formations en français pour le personnel francophone des écoles du Yukon ou de

la Garderie du petit cheval blanc sont rares et impliquent souvent de devoir se déplacer.

La petite enfance est souvent laissée pour compte dans les plans de formation et les compétences des professionnels du domaine sont parfois peu reconues. Pourtant, permettre à ces intervenants de se perfectionner, c'est renforcer l'éducation des jeunes francophones qui forment la communauté des adultes de demain. «Je suis certaine que la programmation en français riche et variée de cet événement permettra à la fois d'outiller les personnes intervenantes dans ce domaine et d'appuyer les parents dans leur rôle de premiers éducateurs. L'éducation en français en milieu minoritaire est essentielle, et ce, dès le plus jeune âge, afin d'offrir un avenir francophone à nos

enfants», estime Isabelle Saless, directrice de l'AFY

«Dans le passé, la plupart des formations au Yukon impliquaient que les personnes formées soient bénévoles. Cette année, nous avons organisé les choses pour que les personnes puissent obtenir cette formation dans le cadre de leur emploi», ajoute Geneviève Tremblay, coordonnatrice aux services à la petite enfance et aux familles multilingues pour la CSFY. En tant que membre de l'équipe organisatrice de l'événement, M^{me} Tremblay dévoile certains temps forts du colloque.

L'école de la forêt

«Nous allons commencer par une activité de l'école de la forêt, en amont du colloque», explique-t-elle. La formatrice, Gabrielle Gagnon, invitée du Québec, viendra dans les classes de maternelle de l'École Émilie-Tremblay et dans les groupes de la Garderie, afin d'animer des activités d'apprentissage en nature à faire avec les plus petits. Elle présentera ensuite un atelier de trois heures lors duquel elle prévoit expliquer comment cette approche permet de développer les compétences non seulement pédagogiques, mais aussi sociales et personnelles.

Le consentement chez les plus petits

La première formation, le 16 janvier en matinée, sera offerte par Les EssentiElles et concerne la question du consentement et de la prévention de la violence sexuelle chez les tout-petits. Basé sur le programme Lanterne, élaboré par la Fondation Marie-Vincent au Québec, cet atelier offrira des outils pour protéger les tout-petits en misant sur l'éducation à la sexualité et la promotion des relations égalitaires.



Gabrielle Gagnon accompagnera quelques classes dans la mise en place d'activités pédagogiques en plein air.



Nancy Doyon (SOS Nancy) offrira un atelier au sujet de la discipline positive.

Une invitée spéciale : SOS Nancy

Pour ce colloque, les organisatrices ont invité une conférencière, célèbre au Québec et dans le monde. Nancy Doyon, fondatrice de l'institut SOS Nancy, proposera au grand public une conférence au sujet de la discipline positive le 16 janvier à 18 h 30. L'intention pédagogique derrière cette formation est d'identifier les risques liés à l'abus de mesures punitives et de découvrir des solutions à la ronde des conséquences.

La formatrice offrira ensuite aux professionnels de la petite enfance un atelier au sujet du trouble de l'opposition chez les enfants, intitulé «Le syndrome de Spirit, faire face à un enfant opposant et savoir l'appivoiser».

Le colloque inclura également un atelier au sujet de la littérature jeunesse et les ressources à utiliser en termes de pédagogie, selon l'âge

des élèves, les niveaux de lecture et les thèmes abordés en classe.

Les professionnels répondent présents

«Les défis en petite enfance sont nombreux et ce colloque offre plusieurs occasions pour le perfectionnement professionnel, mais aussi une opportunité d'échanger entre collègues qui partagent la même réalité», explique M. Champagne, directeur de la CSFY. «Nous avons fait de la publicité à travers tout le Canada», ajoute M^{me} Tremblay.

Des professionnels des Territoires du Nord-Ouest vont être présents ainsi que des personnes des programmes d'immersion de Whitehorse et issues des communautés. «Nous avons près de 45 personnes inscrites pour le moment», conclut M^{me} Tremblay. Elle ajoute par ailleurs qu'il est toujours possible de s'inscrire en la contactant : genevieve.tremblay@yesnet.yk.ca

La nuit tous les chats sont gris

Sois visible

À pied, à vélo, en trottinette ou sur ta planche à roulettes.

Viens chercher ton matériel réfléchissant **gratuitement** pour sortir en toute sécurité

Note: Quantité limitée (1 par personne)

Partenariat communauté en santé (PCS)
Centre de la francophonie, 302 rue Strickland (Whitehorse)

LES MINORITÉS FRANCOPHONES VOIENT ROUGE



ÉDITORIAL

Commencement(s)

Maryne Dumaine

Voilà. Une nouvelle année commence. 2020.

Le 1^{er} janvier dernier, la commissaire du Yukon, l'honorable Angélique Bernard, entamait une nouvelle tradition en recevant la toute première médaille de l'Ordre du Yukon. À son tour, elle a décerné cette même distinction honorifique à une dizaine de personnes. Entrons-nous ce même jour dans une nouvelle ère? Celle de la décennie des années 20?

Si une décennie est « une période de dix ans » selon les dictionnaires, les médias sociaux, eux, se sont donnés à cœur joie de nous rappeler qu'une décennie calendaire ne commence jamais avant l'an 1.

En effet, si l'on se tourne vers le lointain passé, l'Histoire est divisée entre « avant Jésus-Christ » et « après J.-C. ». L'an zéro n'a jamais existé entre les deux : la première décennie du calendrier a ainsi commencé en l'an 1. D'ailleurs, à l'époque où le calendrier tel que nous le connaissons a été mis en place, le concept même de zéro n'existait pas. Il n'a été importé que 300 ans plus tard avec l'introduction des mathématiques arabes et son usage n'a commencé à être répandu que vers 1202 avec une publication du mathématicien italien Leonardo Fibonacci.

Dès lors, en toute logique, 2020 serait la dernière année d'une décennie commencée en 2011. La troisième décennie du millénaire, elle, ne commencerait donc qu'en 2021. Voilà qui porte à réfléchir sur la notion de commencement, comme l'ont fait de nombreux philosophes par le

passé, de Descartes à Kant; si le commencement se base sur un concept de nouveauté, il est par définition opposé à « l'avant ». Mais dès lors, le commencement serait-il vraiment le début? Si quelque chose était là avant, le commencement serait-il le milieu? Bon, je m'éloigne...

Je me demande ce que nous apportera 2020 pour clore notre décennie. Tandis que les dictionnaires commencent à inclure plus de nouveaux mots verts dans leurs pages, l'année 20 nous apportera-t-elle des changements positifs en matière environnementale?

Commencement aussi, en revenant à Angélique Bernard, qui est désormais la première personne du Yukon à faire partie de la sélection des personnalités influentes francophones proposée par l'Association de la presse francophone. Espérons que ce soit le début d'une meilleure représentativité des enjeux du Nord et des minorités linguistiques au pays...

À *l'Aurore boréale*, nous avons aussi quelques commencements en tête. Des créations de capsules audio, entre autres, comme vous pourrez le lire en page 11.

Que 2020 soit la fin d'une décennie ou le commencement d'une autre, toute l'équipe du journal se joint à moi pour vous souhaiter une année merveilleuse. Que les projets qui sont dans vos cœurs trouvent le chemin de leur réalisation et que la force de la communauté, la santé et l'équilibre fassent partie de vos vies.

Je vous invite désormais à commencer la lecture de cette édition. Mais en fait, ne l'avez-vous pas déjà commencée? ■

l'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511

aurorboreale.ca

ABONNEMENT

26,25 \$

par année format papier* ou PDF.

*125 \$ à l'étranger pour la version papier, 1,05 \$ l'unité au Yukon

Par chèque

L'Aurore boréale
302, rue Strickland
Whitehorse, Yukon
Y1A 2K1

Visa/Master Card

867 668-2663
poste 500

L'ÉQUIPE



Maryne Dumaine

Directrice et rédactrice en chef
867 668-2663, poste 510
dir@aurorboreale.ca



Marie-Claude Nault

Gestionnaire publicité, infographie et distribution
867 333-2931
pub@aurorboreale.ca



Julien Latraverse

Journaliste
867 668-2663, poste 855
journalisme@aurorboreale.ca

Correspondants :

Marie-Hélène Comeau, Julie Gillet, Nelly Guidici, et Kelly Tabuteau

Révision des textes et correction d'épreuves :

Andrée-Anne Patry

Distribution :

Guillaume Riocreux

Dessinateur :

Bado (francopresse)

Conception de la maquette du journal :

Patric Chaussé



l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

Envoyez-nous vos idées d'articles, des photos, des rapides...

C'est gratuit! N'hésitez pas!

dir@aurorboreale.ca
ou 867 668-2663, poste 510

Merci à



Palmarès Francopresse des personnalités influentes de la francophonie canadienne



Dyane Adam

Avec l'autorisation de l'Université de l'Ontario français



Angélique Bernard

Avec l'autorisation de Angélique Bernard



Stéphanie Chouinard

Avec l'autorisation de Stéphanie Chouinard



René Cormier

Avec l'autorisation du Sénat du Canada



Suzanne de Courville Nicol

Avec l'autorisation de Suzanne de Courville Nicol



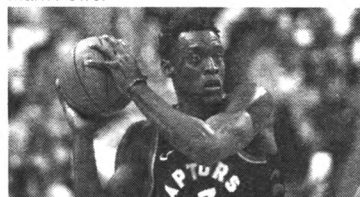
Marc Keelan-Bishop

Avec l'autorisation de Marc Keelan-Bishop



Mark Power

Avec l'autorisation de Juristes Power Law



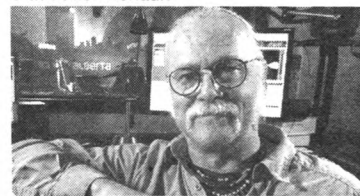
Pascal Siakam

Keith Allison, WikiCommons



Claudette Thériault

Avec l'autorisation de Claudette Thériault



Ronald Tremblay

Emilio Avalo, avec l'autorisation de Radio-Canada Alberta

L'objectif de ce palmarès, mis en place par les journalistes de la presse et de la radio communautaire du Canada, est de souligner la contribution de francophones qui ont eu une influence positive à l'échelle régionale ou nationale et qui démontrent, parfois envers et contre tous, la vitalité du français au Canada.

Andréanne Joly — Francopresse

En 2018, les communautés francophones en situation minoritaire ont dû faire preuve de solidarité, vu la montée de partis politiques s'affichant contre le bilinguisme, les propos contestés de Denise Bombardier et les coupes annoncées par le gouvernement de l'Ontario.

En 2019, le jury salue dix personnalités qui portent fièrement leur identité et leur culture au quotidien et qui contribuent à faire rayonner le français.

Dans les médias ou dans la rue

D'abord, relevons la présence de l'athlète **Pascal Siakam** devenu champion de la NBA avec les Raptors de Toronto en juin dernier. Pendant les séries éliminatoires, le basketteur a multiplié les entrevues en français. À l'heure où l'insécurité linguistique est sur toutes les lèvres, il s'est imposé comme un modèle positif pour les amateurs de sports. « C'est quand même exceptionnel pour un athlète de revendiquer le droit de parler en français », estime le jury, évoquant le point de presse du 2 juin où le joueur de 6 pieds et 9 pouces a demandé aux médias présents de lui poser des questions en français.

C'est tout autrement que la politologue **Stéphanie Chouinard** a marqué l'univers médiatique. Particulièrement active dans les médias depuis l'automne 2018, la professeure s'est imposée comme spécialiste de la francophonie en milieu minoritaire et a livré ses analyses sur bien des tribunes, parfois devant un large auditoire, comme à l'émission *Tout le monde en parle* à Radio-Canada. « Nous entendrons parler d'elle longtemps », conclut le jury.

À Calgary, ce n'est pas tant dans les médias que le français a gagné sa place, mais sur la route. **Suzanne de Courville Nicol**, présidente du Bureau de la visibilité de Calgary, s'est attaquée au dossier de la signalisation routière en procédant à l'installation de huit panneaux d'arrêt dans le quartier Rouleauville.

Sur les murs ou sur scène

C'est peut-être sans le vouloir que

Marc Keelan-Bishop et Ronald Tremblay ont mis leur passion au service de la francophonie. Néanmoins, ils ont une influence sur le quotidien de tout un chacun.

Depuis quelques années, **Marc Keelan-Bishop** signe des images inspirées de l'Ontario francophone qui circulent abondamment dans les médias sociaux. L'illustrateur franco-ontarien a produit en 2015 une série de douze affiches qui révèlent des rebelles de l'histoire de l'Ontario. Il a aussi créé une kyrielle d'images à colorier, abordant des sujets qui touchent les francophones, petits et grands. Surtout, il a pris position en interpellant politiciens et chroniqueurs. « M. Keelan-Bishop a risqué sa carrière pour assurer la représentativité des francophones en Ontario », retient l'un des membres du jury.

Et que dire de la représentativité des musiciens de l'Ouest? Aux yeux du jury du Palmarès Francopresse, les concours de musique donnent une plateforme à des centaines d'artistes et permettent leur rayonnement au quotidien, ou presque! C'est ainsi que le musicien **Ronald Tremblay** s'inscrit à ce palmarès. Il y a 30 ans, il fut l'un des instigateurs de manifestations culturelles qui viendraient appuyer et rassembler les musiciens francophones de l'Alberta et de l'Ouest : Polyfonik (autrefois le Gala albertain de la chanson) et Chant'Ouest.

Dans les coulisses de l'éducation

À nouveau, les défenseurs du français en milieu minoritaire se taillent une place dans la liste des francophones influents de l'année.

En 2018, le jury avait souligné le travail acharné d'Yvonne Careen, qui a lutté des années pour obtenir un gymnase dans l'école secondaire de Yellowknife, qu'elle a dirigée.

Dans cette foulée, l'avocat **Mark Power** et l'administratrice **Dyane Adam** se retrouvent dans le palmarès 2019, puisqu'ils ont aussi travaillé à assurer l'accès à l'éducation équivalente pour les locuteurs des deux langues officielles.

D'ailleurs, **Mark Power** s'inscrit pour la troisième fois dans le Palmarès de fin d'année de Francopresse. Cette année, l'expert constitutionnel a plaidé devant la Cour suprême du Canada dans la cause qui oppose le Conseil sco-

laire francophone de la Colombie-Britannique et le gouvernement provincial, arguant que les francophones ont droit à l'égalité en matière d'éducation. Le dénouement de cette cause aura des incidences sur l'ensemble de la francophonie en situation minoritaire au Canada.

Au-delà de l'accès aux écoles primaires et secondaires, le concept de complétude institutionnelle (soit l'accès aux services à la petite enfance et aux études postsecondaires dans la langue de la minorité) fait partie des enjeux de la francophonie canadienne.

En ce sens, **Dyane Adam** a permis au dossier de l'Université de l'Ontario français (UOF) de franchir un nouveau jalon en 2019. M^{me} Adam a multiplié les partenariats et a poursuivi le recrutement de professeurs bénévoles, et ce, malgré l'annulation du financement annoncée par le gouvernement provincial en novembre 2018. Puis, la bonne nouvelle est tombée en septembre : Une entente de financement est conclue entre le gouvernement fédéral et provincial pour mener à bien le projet. L'ancienne commissaire aux langues officielles du Canada, devenue présidente du Conseil de gouvernance de l'UOF, « a été une porte-parole enthousiaste, contre vents et marées », peut-on lire dans son dossier de mise en candidature.

Dans les grands rassemblements

Toujours dans l'optique de rassemblement, **Claudette Thériault** et son équipe ont fait vibrer l'Île-du-Prince-Édouard et le Sud-Est du Nouveau-Brunswick lors du Congrès mondial acadien 2019 tenu en août. Depuis 2014, la présidente du comité organisateur a œuvré activement au recrutement de visiteurs et à la mise en place de cet événement à grand déploiement. Résultat des quinze jours du Congrès : Plus de 100 activités communautaires, plus de 35 rencontres de famille, deux grands spectacles, des activités artistiques et de réflexion et 100 000 participants, selon M^{me} Thériault.

Au cœur des institutions

Puisque l'idée des langues officielles est intimement liée aux

institutions fédérales, les acteurs du système parlementaire se retrouvent, d'une année à l'autre, dans le palmarès. Députés et commissaires s'y sont inscrits par le passé. C'est maintenant au tour d'un sénateur et d'une représentante du gouvernement du Canada

La commissaire du Yukon, madame **Angélique Bernard**, pose des actions concrètes pour la francophonie depuis son entrée en fonction en 2018, mais son implication pour la cause date de bien avant. Auparavant engagée auprès d'organismes communautaires francophones du Nord, M^{me} Bernard représente « une influence admirable pour la francophonie », statue le jury.

Le sénateur **René Cormier** s'est pour sa part démarqué par son travail à titre de président du Comité sénatorial sur les langues officielles. Il a participé à préparer la modernisation de la *Loi sur les langues officielles*, espérée par de nombreux groupes de francophones en situation minoritaire. Le rapport déposé en juin est le fruit de deux années de consultations et de labeur. « René Cormier fait un excellent travail de sensibilisation, autant de la *Loi sur les langues officielles* que des activités d'intérêt pour les communautés acadiennes et francophones du pays, relève le jury. Il est à l'affût de tout ce qui se fait en francophonie et n'hésite pas à appuyer ou dénoncer au besoin. »

Des candidates et des candidats issus de tout le pays

Relevons qu'encore une fois, la courte liste compte autant de femmes que d'hommes. Depuis la première édition, la parité a été atteinte, exception faite de 2017, où sept des dix lauréats étaient des femmes.

Pour en venir à une liste de dix lauréates et lauréats, les membres du jury, composé de sept journalistes issus de l'Association de la presse francophone, de l'Association des radios communautaires du Canada et d'ONFR+ (TFO), sont appelés à s'exprimer individuellement sur l'influence de chacun des quelque quarante finalistes. Les candidatures sont aussi proposées par les journalistes de Francopresse et de ces trois réseaux. ■

Palmarès franco-yukonnais des personnalités influentes de 2019

Au Yukon également, de nombreuses personnes francophones ont eu des influences positives au niveau territorial, régional ou national. Voici une sélection (non exhaustive) pour mettre de l'avant les actions et contributions de quelques-unes des personnes leadeuses de notre communauté.

Maryne Dumaine

Angélique Bernard a été nommée commissaire du Yukon en 2018. Le français a beaucoup plus de place qu'avant dans toutes les actions portées par la représentante du gouvernement du Canada au Yukon. Inclusive et facile d'accès, M^{me} Bernard pose des actions concrètes pour la francophonie tout en assumant ses rôles et responsabilités de façon admirable. Elle a également mis en place l'Ordre du Yukon, qui a été décerné pour la toute première fois le 1^{er} janvier 2020. M^{me} Bernard a une influence admirable pour la francophonie au Yukon.

Marie-Hélène Comeau vient de terminer une thèse en Études et pratiques des arts sur *l'identité des femmes francophones au Yukon*. Elle est aussi à l'initiative de la Caravane boréale des dix mots, projet international qui regroupe des centaines d'artistes dans le monde et touche un public de tous les âges. Artiste engagée pour la francophonie, elle démontre le poids des arts et de la culture franco-yukonnaise au-delà des frontières du Yukon et du Canada.

Simon D'Amours est spécialisé dans la production de documentaires et de séries documentaires dans le Grand Nord du Canada. En 2019, dans sa série *D'Amours et d'eau fraîche*, il présente différentes façons de voyager au Yukon, notamment grâce à l'entraide et le partage de temps et de connaissances. Il a également produit le documentaire

L'école d'Arthur, qui démontre le caractère exceptionnel de l'enseignement au Yukon. Par ailleurs, le cinéaste a fait rayonner le Yukon jusqu'en Europe où il est allé à plusieurs reprises, dans le but de mettre en place des partenariats de production.

Les élèves de la classe de 5^e et 6^e années (2018/2019) de l'École Émilie-Tremblay ont réalisé un documentaire sur l'insécurité linguistique en collaboration avec le cinéaste Jonathan-Serge Lalande. Ce film a été présenté à la communauté yukonnaise, à la Fédération canadienne des enseignants et enseignantes ainsi que devant les ministres responsables de la francophonie canadienne lors de la conférence ministérielle à Iqaluit, en juin dernier. Le documentaire encourage les jeunes à s'exprimer en français sans craindre d'être jugés pour leur niveau de langue ou leur accent.

Sophie Molgat est une activiste environnementale de 14 ans (et pigiste bénévole pour *l'Aurore boréale*). En mai dernier, avec ses amies, elle a demandé au conseil municipal de Whitehorse de déclarer l'urgence climatique. Tous les vendredis suivants, cette jeune francophone a encouragé ses camarades à protester avec elle. Succès; la ville de Whitehorse a déclaré l'état d'urgence en octobre et le gouvernement du Yukon a emboîté le pas quelques semaines plus tard.

AFY Arts et Culture fait rayonner la francophonie canadienne au Yukon et au-delà. On note particulièrement l'impact

phénoménal de l'équipe en tant que partenaire de BreakOut West au Yukon à l'automne 2019, dont la programmation en français était hors du commun. Par des actions stratégiques, l'équipe travaille pour la professionnalisation et la circulation des artistes vers et au-delà du Yukon. Roch Nadon, directeur d'Arts et Culture, est également vice-président de la Fédération culturelle canadienne-française.

Claudianne Samson est vidéojournaliste au Yukon depuis plus de 20 ans. En 2019, elle a travaillé pour la création d'un poste de journaliste à Iqaluit, et a ainsi créé une équipe de trois personnes pour la couverture de Ici Grand Nord créé en 2018. Elle fait rayonner tout ce qui a trait à la francophonie du territoire. Que ce soit par la télé, la radio ou les nouveaux médias, elle sait relever les défis d'un monde médiatique en changement.

Marguerite Tolgyési est une jeune femme inspirante et influente. Elle a été la première Yukonnaise à siéger au conseil de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF). En 2019, elle devient la première personne issue d'un Territoire à être première ministre du Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest.

Elle siège également au conseil du groupe Jeunesse Franco-Yukon et joue un rôle de leader auprès des plus jeunes francophones d'ici, les encourageant à s'impliquer dans leur communauté.



Marie-Hélène Comeau

Des élèves de 5^e et 6^e année de l'École Émilie-Tremblay (2018-2019)



Archives AB

Sophie Molgat (avec le porte-voix)



Archives AB

Angélique Bernard



Archives AB

Roch Nadon (AFY Arts et Culture)



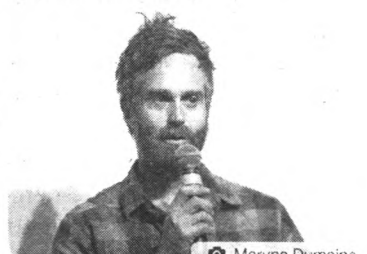
Archives AB

Marie-Hélène Comeau



Facebook

Claudianne Samson



Maryne Dumaine

Simon D'Amours



Fournie

Marguerite Tolgyési



Recherchés !

Le PCS et l'AFY sont à la recherche de bénévoles francophones pour les activités suivantes qui touchent les aînés.es

- faire des visites dans les centres de soins de longue durée (résidences) pour personnes aînées francophones
- offrir de la programmation en français dans les résidences (ex: musique, chant, etc)
- contribuer au programme *ConnectAînés*, qui offrira des sessions gratuites de conversation et d'information, soit en ligne ou par téléphone, sur une variété de sujets différents pour les francophones et francophiles de 50 ans et plus, dans le confort de leur domicile ou de leur centre de soins.

- Horaires flexibles
- Possibilité de mettre en valeur vos compétences auprès de la communauté franco-yukonnaise.
- Possibilité de formation continue

Nous contacterons les personnes intéressées pour une présentation des projets qui aura lieu en janvier 2020.

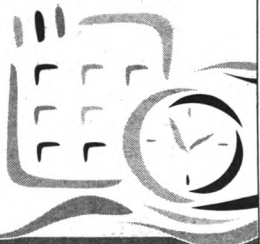
Pour vous inscrire :
Sandra au pcsyukon@francosante.org
668-2663 poste 800

Que pensez-vous du changement d'heure saisonnier?

Est-ce que le Yukon devrait continuer à changer d'heure deux fois par an ou rester à la même heure toute l'année?

Si nous gardons la même heure, laquelle?

- L'heure avancée comme en été, ou
- l'heure normale, comme en hiver?



Répondez au sondage en ligne sur engageyukon.ca ou envoyez vos commentaires sur papier.

La consultation prend fin le 16 février 2020.



La nouvelle stratégie yukonnaise sur les changements climatiques verra le jour en 2020

Cette semaine marquait la fin des rencontres de la phase deux de la consultation publique liée à la nouvelle stratégie environnementale pour le Yukon. Équipée d'une documentation entièrement bilingue, la population yukonnaise était invitée à formuler ses commentaires pour permettre au gouvernement du Yukon de rédiger la version définitive de sa stratégie.

Kelly Tabuteau — Initiative de journalisme local — APF

Depuis 2009, le gouvernement du Yukon (GY) s'appuyait sur le *Plan d'action sur le changement climatique* et la *Stratégie énergétique du Yukon* pour mettre en place des initiatives permettant au territoire de se développer économiquement d'une façon durable vis-à-vis des changements climatiques. Puisque la crise climatique s'est accentuée au cours de la dernière décennie, la mise à jour de ces deux documents s'est avérée essentielle. Ainsi, cela fait plus de deux ans que le gouvernement travaille, en collaboration avec les Premières Nations du Yukon, les groupes autochtones frontaliers, les Inuvialuit et les municipalités territoriales, sur l'élaboration d'une stratégie sur les changements climatiques, l'énergie et l'économie verte pour le Yukon.

Bref historique du projet

En août 2017, le gouvernement du Yukon lançait le document *Changements climatiques, énergie et économie verte : qu'est-ce qui vous tient à cœur?*, un document de consultation adressé à la population yukonnaise afin de sonder les priorités du public. Une première phase de consultation a alors eu lieu à l'automne 2018. Celle-ci a permis de dégager les axes de rédaction de la version préliminaire de la stratégie dévoilée en novembre 2019.

Cette première ébauche expose une vision commune de tous les ordres de gouvernement du Yukon (et de ses habitants) et recense plus de 140 mesures que le GY s'engage à instaurer d'ici 2030, afin de répondre aux besoins du territoire dans les secteurs de l'énergie et de l'économie. En décembre 2019, elle a été présentée à la population lors de rencontres publiques afin de répertorier des rétroactions permettant de finaliser le document. La phase deux de consultation prendra officiellement fin le 17 janvier 2020, date limite pour remplir, en ligne ou sur papier, un questionnaire offrant ainsi la possibilité à tout un chacun de donner son avis sur *Notre avenir propre*. «À ce moment-là, nous pourrions voir combien de commentaires nous avons reçus au total et si les Yukonnais sont généralement d'accord avec la stratégie. Jusqu'à présent, le projet a été bien accueilli», confie Aletta Leitch, chef de projet senior au secrétariat du changement climatique, département Environnement du GY.

Priorités environnementales

La stratégie s'articule autour de six axes principaux (transports, maisons et bâtiments, production d'énergie, collectivités, innovation et leadership) pour lesquels des objectifs ont été identifiés. Ces objectifs doivent eux-mêmes répondre à au moins l'un des buts retenus par le GY : réduire les émissions de gaz à effet de serre,

donner accès à une source fiable et abordable d'énergies renouvelables, s'adapter aux changements climatiques et bâtir une économie verte. À l'aide de statistiques informatives, le GY expose les mesures qui seront mises en œuvre dans la prochaine décennie et quel département du gouvernement en aura l'imputabilité. On y apprend notamment que les transports sont responsables de 62 % des émissions de gaz à effet de serre du territoire, que le chauffage représente 21 % de ces émissions et que seulement 20 % environ de l'énergie consommée provient de ressources renouvelables.



© Moe Zargaran

Cette semaine avaient lieu les deux dernières rencontres de la phase II de la consultation publique sur la nouvelle stratégie environnementale du territoire, *Notre avenir propre*. Aletta Leitch, chef de projet senior au gouvernement du Yukon, était présente pour recueillir les commentaires de la population yukonnaise.

Parmi les objectifs énoncés dans la stratégie, on note l'augmentation du nombre de véhicules sans émissions sur les routes, la mise en place de mesures incitatives pour utiliser davantage les transports en commun, la recherche de méthodes de constructions résilientes face aux changements climatiques (fonte du pergélisol), l'amélioration de l'efficacité énergétique des bâtis existants, ou encore la hausse de l'utilisation d'énergies renouvelables pour le chauffage.

Ouverture de la chasse au caribou de la Fortymile

Gouvernement du Yukon

Faisant suite à une recommandation de la Commission de gestion de la faune aquatique et terrestre du Yukon, le gouvernement du Yukon a annoncé le 31 décembre dernier l'ouverture d'une chasse autorisée de la harde de caribous de la Fortymile du 1^{er} janvier au 31 mars 2020.

Depuis 25 ans, le gouvernement du Yukon, de concert avec la Première Nation des Tr'ondëk Hwëch'in, la Commission de gestion de la faune aquatique et terrestre du Yukon, le Conseil des ressources renouvelables du district de Dawson et l'État de l'Alaska, s'est employé

à rétablir la harde de caribous de la Fortymile. La harde est ainsi passée d'un creux de 6 500 bêtes à un nombre estimé à 84 000, de sorte qu'elle peut maintenant soutenir une récolte durable qui s'inscrit dans le cadre des efforts de conservation à long terme. La dernière chasse autorisée au caribou de Fortymile remonte à 1995.

Au total, 225 permis seront offerts aux résidents du Yukon admissibles. Depuis le 31 décembre, on peut se procurer un permis en personne dans les bureaux du ministère de l'Environnement qui sont ouverts. Pour être admissibles à l'un des 225 permis, les chasseurs doivent être titulaires d'un permis

de chasse au gros gibier du Yukon valide et d'un sceau applicable au caribou. Les chasseurs qui ont déjà atteint la limite de prises pour la saison de chasse au caribou en cours (1^{er} avril 2019 au 31 mars 2020) ne sont pas admissibles.

Valides pendant 10 jours, les permis de chasse au caribou de Fortymile seront délivrés par intervalles. Vingt-cinq permis seront offerts pour chacun des intervalles. Les chasseurs doivent signaler le résultat de leur chasse. S'ils abattent un animal, ils doivent également présenter le segment des incisives du caribou abattu dans les 72 heures suivant la date d'expiration du permis.

Financé par :

Services gratuits et en français

Conseils pratiques

Traduction de CV

Simulation d'entrevue >

Accès Internet

Offres d'emploi

afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Une fonction supplémentaire pour le député fédéral du Yukon

Le 12 décembre dernier, le premier ministre du Canada, Justin Trudeau, annonçait la nomination des secrétaires parlementaires du gouvernement. Larry Bagnell, député du Yukon, a alors été désigné secrétaire parlementaire de la ministre Mélanie Joly, ministre du Développement économique et des Langues officielles.

Kelly Tabuteau — Initiative de journalisme local — APF

Alors qu'il commence son deuxième mandat consécutif (son sixième au total), Larry Bagnell s'apprête à assumer un nouveau rôle, celui de secrétaire parlementaire. Ce ne sera pas la première fois qu'il occupera une telle fonction. Sous le gouvernement de Paul Martin, il fut secrétaire parlementaire du ministre des Affaires autochtones en 2003, puis secrétaire parlementaire du ministre des Ressources naturelles en 2004. Ce sera cependant la première fois qu'il travaillera dans le domaine du développement économique, via l'Agence canadienne de développement économique du Nord (CanNor). C'est auprès de la ministre Mélanie Joly, avec qui il a déjà eu la chance de collaborer étroitement dans le passé, qu'il travaillera pour l'extension du musée MacBride, puis pour la construction de l'école secondaire francophone du territoire.

Le développement économique dans le Nord

Chargé d'appuyer, voire de seconder la ministre Joly dans ses fonctions parlementaires, Larry Bagnell sera notamment chargé d'agir à titre de doublure pour la période de questions les vendredis. Aussi, il sera responsable d'écouter les habitants des trois territoires afin de fournir à M^{me} Joly les besoins du Nord en matière de développement économique. CanNor est la plus petite des six agences régionales dont le bureau de M^{me} Joly est responsable et le nouveau secrétaire parlementaire compte y jouer un rôle de chef de file en raison de son expertise : « Je trouve que c'est un vrai avantage d'avoir une personne du Nord [à cette fonction] qui a les connaissances du contexte nordique. Je suis ici depuis plus de 35 ans, j'ai déjà été, dans les deux autres territoires pour diffé-

rentes réunions, et j'ai établi des relations d'affaires avec plusieurs intervenants dans le domaine du développement économique au fil des années. »

Des programmes fédéraux de soutien

CanNor a pour mission de « créer une économie solide, diversifiée et durable qui génère de l'emploi, de la croissance et de la prospérité à long terme au bénéfice des habitants du Nord et de tous les Canadiens ». Chaque année, l'agence lance une déclaration d'intérêt auprès des organismes et des entreprises pour financer des projets en matière de développement économique. Les demandes sont ensuite analysées et priorisées en fonction de quatre critères principaux : l'attraction d'une main d'œuvre qualifiée, le développement de ressources durables, l'innovation et l'essor d'infrastructures aidant le développement économique.

Il existe aussi quatre programmes de financement dédiés au Nord dont le programme d'opportunités économiques pour les Autochtones du Nord et celui pour la sécurité et l'indépendance alimentaires du Nord, et quatre programmes nationaux (tourisme, femmes en entrepreneuriat, innovation et langues officielles). Seront investis 80 000 \$ à l'échelle du Canada pour attirer du personnel bilingue dans des emplois liés à l'économie. CanNor donnera ensuite ses recommandations à la ministre Joly qui aura le dernier mot sur l'attribution des fonds.

À noter que c'est la première fois que le gouvernement du Canada compte un ministère dédié uniquement aux Affaires du Nord. Larry Bagnell, tout comme ses homologues aux Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut, s'apprête donc à travailler avec le ministre fédéral, Dan Vandal, sur les réalités du Nord. ■



Donnez-nous votre avis!

Nous élaborons actuellement une stratégie pour le développement du système d'aviation du Yukon (aéroports et pistes d'atterrissage).

Participez à une rencontre près de chez vous pour en savoir plus sur le projet et donner votre avis.

Rencontres dans les différentes localités

Whitehorse

13 janvier

De 18 h à 20 h

Salle polyvalente du Centre culturel des Kwanlin Dün

Faro

14 janvier

De 18 h à 20 h

Centre récréatif Salon Sportsman

Watson Lake

14 janvier

De 18 h à 20 h

Centre récréatif Club de curling

Dawson

14 janvier

De 18 h à 20 h

Salle de réunion de l'hôtel Downtown

Teslin

15 janvier

De 18 h à 20 h

Centre récréatif, mezzanine

Mayo

15 janvier

De 18 h à 20 h

Club de curling

Carcross

16 janvier

De 18 h à 20 h

Centre d'apprentissage (salle Clan)

Haines Junction

16 janvier

De 18 h 30 à 20 h 30

Atrium du Centre des congrès

Pelly Crossing

16 janvier

De 18 h à 20 h

Bâtiment Link

Old Crow

23 janvier

De 17 h à 19 h

Salle communautaire

Vous pouvez également répondre au sondage en ligne jusqu'au 17 février 2020 :

engageyukon.ca

Yukon

Il était une fois Marie-Ange et Antoine Cyr

Le geste vif et le regard clair, la jeune quinquagénaire Alice Cyr avoue ne jamais se lasser, après toutes ces années, de raconter l'histoire de la famille de son défunt époux. Une histoire tissée d'aventure et d'amour ancrée dans la grande Ruée vers l'or yukonnaise à tout jamais intégrée à son récit de vie personnel.

Marie-Hélène Comeau

C'est lors d'une récente visite dans un musée yukonnais en compagnie de l'une de ses nièces qu'Alice Cyr découvre à sa grande surprise une brochure touristique en français illustrée par une photo d'archive de l'oncle Mike Cyr. De fil en aiguille, on retrouve les deux femmes les jours suivants au Centre de la francophonie où elles découvrent, à leur grande joie, une ancienne photo de leur famille.

« Lui, c'est Paul Cyr », lance Alice Cyr tout heureuse par sa découverte. « C'était mon époux », ajoute-t-elle du même souffle.

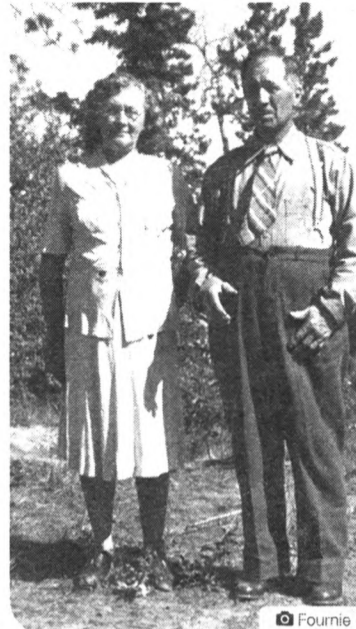
Les origines de la famille Cyr

L'arrivée de la famille Cyr au Yukon remonte à la Ruée vers l'or pendant laquelle d'abord Michel (Mike) puis Antoine (Tony) Cyr quittent leur Nouveau-Brunswick d'origine pour se rendre au Yukon en franchissant le col Chilkoot. Une fois arrivés dans la région de Whitehorse, ils sont rapidement devenus des Yukonnais bien établis, sans jamais finalement s'être rendus jusqu'à Dawson, leur destination initiale.



Alice Cyr partageant ses photos d'archive

Les deux frères se sont d'abord installés à Canyon City en amont de Whitehorse, pour piloter les bateaux à travers le canyon Miles. Ils ont aussi déboisé les abords du fleuve pour construire le tramway.



Marie-Ange et Antoine Cyr au Yukon.

Ensuite, Michel s'est fait connaître comme trappeur et prospecteur et il a aussi travaillé comme conducteur pour une entreprise spécialisée dans le commerce de viande. Quant à Antoine, il s'est installé à Whitehorse où il a acheté des chevaux et des terres à bois et a démarré une entreprise de livraison de bois et d'eau.

Marie-Ange, une femme déterminée

Alors que les deux jeunes hommes étaient installés bien confortablement depuis quelques années dans leur nouvelle vie yukonnaise, Marie-Ange Beaudoin, 24 ans et nouvellement veuve quittait Montréal en 1918 avec ses deux jeunes enfants pour se rendre au Yukon. Cette belle rousse aux cheveux bouclés et au regard déterminé planifiait se rendre alors dans la région de Dawson, plus précisément à Karkman Creek où un homme habitant prétendument dans un ranch disait avoir besoin d'une aide ménagère.

Après plusieurs jours de déplacements en train et en bateau, Marie-Ange arrive finalement sur les lieux pour constater à son grand désarroi que le ranch en question était en fait une petite concession minière où se dressait une modeste cabane en bois au plancher en terre battue où y habitait un homme avec ses deux chèvres.

Amèrement déçue, Marie-Ange rebrousse chemin avec ses enfants jusqu'à Whitehorse avec l'intention de retourner à Montréal. « À l'époque, il était possible d'acheter directement, au bureau de la Whitepass au centre-ville de Whitehorse, son billet de

train jusqu'à Skagway en Alaska ainsi que son billet pour prendre le bateau de Skagway jusqu'à Vancouver. De là, il lui aurait été possible ensuite de prendre le train pour retourner à Montréal. C'est ce que tentait de faire Marie-Ange, mais comme elle ne parlait pas très bien l'anglais, tout se compliquait pour elle à Whitehorse », raconte Alice Cyr. C'est à ce moment-là que l'employé de la compagnie Whitepass fait alors appel au francophone Antoine Cyr sachant qu'il pouvait lui servir de traducteur. « Antoine l'a plutôt convaincu de changer ses plans en restant à Whitehorse et de l'épouser », précise Alice Cyr. Quelques jours plus tard, Marie-Ange et Antoine se mariaient alors que sombrait dans les eaux glaciales du canal Lynn en Alaska le navire SS Princess Sophia, ce même navire que Marie-Ange planifiait prendre avant de changer ses plans. Aucun des 365 passagers n'a survécu à ce naufrage. Par un étrange revirement du destin, Marie-Ange et ses enfants avaient évité la tragédie.

Une union fructueuse

De cette union avec Antoine, Marie-Ange aura cinq autres enfants, dont Paul, l'époux d'Alice Cyr. « Paul était passionné par les questions familiales ainsi que son frère Laurent, qui a participé à mettre sur pied le Musée MacBride à Whitehorse », explique M^{me} Cyr qui a elle-même été impliquée au fil des ans à de nombreux projets destinés à protéger l'histoire du Klondike.

« J'ai eu le bonheur de rencontrer Marie-Ange quand j'ai commencé à fréquenter Paul. C'était une femme charmante qui ne parlait toutefois jamais de sa vie du Québec. Comme si elle avait tout laissé derrière elle et ne voulait plus y retourner », se souvient Alice Cyr en regardant toutes ses photos étalées sur un des bureaux de son appartement. Ces photos, la plupart en noir et blanc, la ramenaient à une autre époque où la nombreuse famille Cyr était bien connue au territoire. « Je suis maintenant la dernière vivante de cette génération », dit-elle en rompant le silence qui s'était installé doucement dans la pièce tout en se servant une tasse de thé.

Le sourire espiègle, Alice Cyr en profite alors pour me parler de ses projets de jardinage pour l'été prochain, tel un geste résolument tourné vers l'avenir où elle y intègre les histoires du passé qu'elle partage avec bonheur. ■



Les entreprises aussi ont besoin de chaleur!

Il existe à présent des remises pour les améliorations écoénergétiques des bâtiments commerciaux.

Les propriétaires ou les locataires d'immeubles commerciaux existants peuvent maintenant bénéficier de remises sur les travaux permettant de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre ou leur consommation d'énergie.

Appareils électroménagers, systèmes de chauffage, isolation, systèmes d'énergie solaire... Toutes les améliorations écoénergétiques sont admissibles.

Contactez-nous pour en savoir plus.

C'est ça, l'Écoénergie!

Pour en savoir plus sur les programmes de remise du gouvernement du Yukon : yukon.ca/fr/good-energy

Funded in part by:
Financé en partie par:

Canada

Yukon

Clément Crétien : Du pain sur la planche

Arrivé au Canada il y a sept ans, le boulanger Clément Crétien atterrit maintenant au Yukon pour y découvrir les charmes du Territoire.



de l'Australie.

C'est justement la taille relativement petite de la Nouvelle-Calédonie qui le pousse à envisager de refaire sa valise. « J'avais un copain qui voulait m'aider à faire mes papiers pour le Canada », se souvient-il.

Clément Crétien a pris cette décision il y a sept ans, et le boulanger-pâtissier n'a toujours pas fini d'explorer la grandeur des territoires canadiens. Arrivé à Montréal, il y découvre les hivers, tranquillement le pays, et aussi, la personne avec qui il partage désormais sa vie.

C'est avec elle qu'il décide de traverser le Canada pour s'établir au Yukon. Une destination choisie pour ses attraits naturels, mais aussi pour devenir ultimement bilingue. « Au début, c'était vraiment un challenge, mais maintenant, ça va », avoue-t-il.

Quand il n'est pas en train de planifier une sortie de pêche, de vélo ou de ski de fond, le futur *sourdough* [expression populaire pour désigner une personne qui a passé un hiver au Yukon] travaille à l'Alpine Bakery. Si des croissants, des pains au chocolat ou des chaussons commencent à apparaître dans les présentoirs de la boulangerie, c'est en partie grâce à lui. « Il y a des clients qui entrent maintenant en demandant "C'est quand les croissants?" », affirme en riant le nouveau Franco-Canadien.

Confectionner pains et pâtisseries est une passion pour Clément Crétien. La conscience écologique et les valeurs environnementales de l'Alpine Bakery s'alignent avec les siennes. Il songe même à peut-être ouvrir sa propre boutique, mais ce projet demeure embryonnaire. « Pour le moment, je veux rester ici pendant deux ans, au moins, et je vais peut-être déménager

en Colombie-Britannique », estime-t-il.

Clément se reconnaît dans la tranquillité du Nord, soit le fameux *Yukon Time*. Le temps semble couler à son rythme, loin du caractère plus chronophage et anxiogène des métropoles. « En France, on est toujours pressés [...] ici les gens prennent le temps de se saluer et de discuter », souligne-t-il.

Clément Crétien s'identifie beaucoup aux valeurs de la vie canadienne. « Je me sens plus en tant que Canadien qu'en tant que Français. Quand je rentre [en France], il y a ma famille et mes amis, mais je me sens ici chez moi », admet le boulanger. C'est pour cette raison qu'il a décidé de faire les démarches pour obtenir sa citoyenneté. Dorénavant Français et Canadien, Clément Crétien souhaite continuer d'explorer les nombreux secrets du pays de l'unifolié. ■

Ce publiereportage a été réalisé grâce à la contribution financière d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.



La boulangerie et la pâtisserie sont plus qu'un simple métier pour Clément Crétien. C'est une passion, mais aussi un moyen de voyager.

C'est grâce à son métier, celui de boulanger, que Clément Crétien voyage dans le monde. Que ce soit à Montréal, en Nouvelle-Calédonie ou maintenant au Yukon, le Franco-Canadien espère continuer de faire le tour du globe ou du pays à la feuille d'érable.

« Mon travail m'a permis de rester trois ans en Nouvelle-Calédonie », explique M. Crétien. Après avoir suivi sa formation en France, il décide de déménager dans ce petit territoire français du Pacifique Sud, composé d'une dizaine d'îles, tout près



À la rencontre des artisans

Venez faire connaissance avec les entreprises alimentaires et les fermiers du Yukon

**Lundi 13 janvier
de 17 h à 19 h**

Salle Town Hall - Best Western Gold Rush Inn

Veuillez confirmer votre présence à coralie.ullyett@tiayukon.com

Les portes ouvriront à 16 h pour le montage des kiosques (pour les fournisseurs et fermiers intéressés)

La Yukon Agricultural Association (YAA) et la Tourism Industry Association (TIA) sont fières d'organiser cet événement.

Avec la contribution financière de :  Agence canadienne de développement économique du Nord

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

CELLULAIRE :
867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchisé indépendant et autonome de
RE/MAX Western Canada

Un voyage dans le temps à travers une exposition de photos d'archives

Une exposition de photographies d'archives retraçant l'histoire des revendications territoriales des chefs des Premières Nations du Yukon est présentée jusqu'au 31 janvier 2020 au Centre culturel des Kwanlin Dün.

Nelly Guidici

Le Conseil des Premières Nations du Yukon présente pour la première fois une exposition de photographies retraçant l'histoire des nations autochtones du territoire depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'à aujourd'hui. L'exposition nommée *Together today for our children tomorrow : a photo journey* se base sur le document précurseur qu'une délégation de chefs des Premières Nations du territoire, d'avocats et de membres clés des communautés a présenté le 14 février 1973 à M. Pierre Elliott Trudeau, premier ministre du Canada, afin d'amorcer des négociations territoriales basées sur leur propre conception de la terre et de la relation primordiale qui les lie à elle.

Organiser plus de 1 700 boîtes d'archives

En septembre 2018, le Conseil des Premières Nations du Yukon, qui avait récolté plus de 14 000 photos, 72 000 négatifs, 900 vidéos ainsi que 2 800 enregistrements audio, s'est lancé dans l'immense travail d'archivage de ces documents accumulés depuis vingt ans. Stockés dans les locaux des Archives du Yukon, certains documents ont dû faire l'objet d'une attention toute particulière : « Une partie des archives a été entreposée dans un congélateur pendant deux semaines afin de supprimer les insectes nuisibles (responsables de la dégradation prématurée) », précise David Schlosser, archiviste territorial.

« Ensemble aujourd'hui pour nos enfants demain »

Cette exposition photographique qui voyage dans le temps est présentée par le Conseil des Premières Nations du Yukon comme l'introduction d'un projet plus large. En effet, l'ensemble des archives sera rendu disponible à la consultation publique lorsque l'étape d'organisation et d'identification sera totalement terminée. En attendant, le visiteur se laisse guider par la frise chronologique qui débute en 1867 et présente des photos des chefs et acteurs incontournables de ce périple vers les revendications territoriales. Puis, petit à petit, le fil de l'histoire se déroule et apporte des éclairages culturels et historiques qui permettent de comprendre

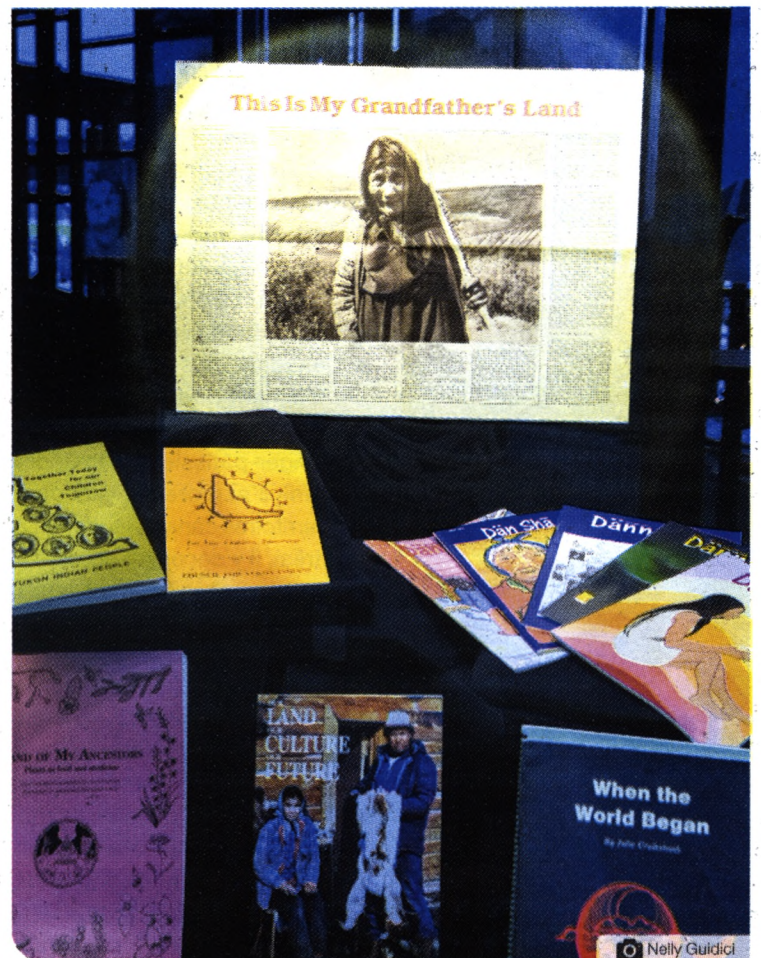
comment et pourquoi une délégation de chefs s'est rendue à Ottawa en 1973.

On peut, par exemple, lire l'une des citations du Chef Elijah Smith sur l'un de ses portraits datant des années 1960 : « L'une des astuces les plus injustes jamais utilisées pour anéantir une race de personnes est l'émancipation (perte du statut d'indien inscrit au sens de la *Loi sur les Indiens*). » Un peu plus loin dans la chronologie, en 1966 précisément, une carte topographique représente les territoires traditionnels de chasse et de trappe ainsi que le nom des familles qui vivaient de ces espaces. Les notions de pauvreté, de racisme et d'isolement institutionnel, mais aussi culturel se retrouvent à travers cette exposition; le visiteur réalise alors qu'en une centaine d'années, la vie des autochtones du territoire a changé de façon dramatique et a conduit à la rédaction du document qui donne aujourd'hui son nom à cette exposition.

Une source d'inspiration pour les générations futures

Vecteur de responsabilisation des jeunes générations, le Grand Chef du Conseil des Premières Nations du Yukon, Peter Johnston, estime que ces images mettent en valeur le sacrifice et le dévouement des personnes qui se sont impliquées dans ce périple. « Cela fait quatre ans que je suis Grand Chef au sein du Conseil et ce projet est l'un des plus passionnants de mon mandat, car il représente la puissance d'une trajectoire historique », explique-t-il lors d'une entrevue.

Bien plus qu'une simple exposition photographique, cette initiative fait la promotion d'une vision sur le long terme et pour laquelle le Grand Chef « porte la responsabilité afin que le savoir traditionnel soit transmis aux sept prochaines générations. »



Le conseil des Premières Nations du Yukon présente une exposition photographique qui retrace l'histoire de la présentation du document historique *Together Today for Our Children Tomorrow* sur les revendications territoriales.

Vox pop de la Caravane des dix mots : Plouf

Marie-Hélène Comeau

Le projet international de la Caravane des dix mots invite les artistes francophones de la planète à créer des projets d'art avec les membres de leur communauté. Cette année, les mots ont été sélectionnés en fonction du thème de l'eau invitant chacun à étancher sa soif des mots. Le vox pop proposé dans les pages de *L'Aurore boréale* permet aux francophones du Yukon de s'exprimer sur les mots tout en invitant la francophonie internationale de faire de même. Après le Mali, la République tchèque, la République démocratique du Congo et le Mali, place à la Côte d'Ivoire.

Sambo Karim Zongo (Côte d'Ivoire)

Le mot plouf a un lien avec l'immigration; paraît que sur la mer, quand tu entends plouf, c'est un migrant qui est tombé dans l'eau. Plouf, comme de la manière dont le caillou tombe dans l'eau, essaie et tu verras, ça fait plouf...



Sambo Karim Zongo

Marie-France Campagna (Yukon)

Plouf me fait penser à ma jeunesse gaie. Un moment où je dois mettre mon imperméable et mes bottes de pluie pour aller sauter dans l'eau et que ça fait plouf!

Sherian Curteanu (Yukon)

Je crois que le mot plouf veut dire le son que fait une roche qui tombe dans l'eau.



Marie-France Campagna



Sherian Curteanu

Définition du mot plouf

Définition du Larousse : Onomatopée évoquant le bruit d'une chute dans l'eau. Synonyme : ploc.

Les mots de cette année ont été sélectionnés en fonction du thème de l'eau, d'où l'intérêt d'Énergie Yukon à se joindre à l'aventure. L'organisme, qui a été créé en 1987, est un service public, principal producteur et

émetteur d'énergie au Yukon. La majeure partie de l'électricité qui y est produite provient principalement des barrages hydroélectriques de Whitehorse, d'Aishihik et de Mayo.

L'Aurore en ondes : Un projet innovant et formateur

Le 25 janvier prochain, l'Aurore boréale offrira un atelier de formation à l'enregistrement de balados.

Maryne Dumaine

Initialement, le projet a été créé afin de réaliser un contenu francophone audio diffusé sur différentes plateformes : Web, radio communautaire, émission *Rencontres...*

Lire des articles en ondes

Le contenu de chaque capsule inclura la lecture d'un article de l'Aurore boréale.

Ainsi, les élèves en alphabétisation, les apprenants de français langue seconde, les francophones isolés, les enseignants et les étudiants francophones auront accès à des textes audio comme support pédagogique pour de la lecture ou de l'écoute de contenu local. On peut imaginer une classe, par



François Carrier, directeur de la station chip.fm, au Québec, partagera ses connaissances techniques et son expertise en matière de contenu local à la radio.

exemple, lire le texte et écouter le balado en même temps, pour favoriser la compréhension orale du français.

Ce contenu deviendra donc un support pédagogique, mais on peut aussi l'envisager comme support audio de rayonnement franco-yukonnais, notamment pour des foires touristiques, puisque le contenu sera accessible partout et en tout temps via le Web. Enfin, les capsules seront téléchargeables et donc disponibles pour les personnes qui font des trajets en voiture, par exemple.

Cet outil offrira un support supplémentaire pour se garder informés du dynamisme et des projets de notre communauté.

Des formations pour la communauté

La formation sera offerte par un expert en nouvelles locales, M. François Carrier, directeur général de la radio communautaire chip.fm en Outaouais et vice-président de l'Association des radios communautaires du Québec.

Au programme : l'enregistre-

ment de balados, la façon d'inclure l'information locale sur les ondes et quelques aspects techniques, comme le placement et le débit de la voix. « L'information de proximité qui est produite par des médias locaux comme l'Aurore boréale est un enjeu déterminant de la vie démocratique et de la vitalité identitaire et culturelle des communautés. Augmenter le rayonnement de ses "nouvelles locales" aura, j'en suis convaincu, des effets positifs » a déclaré François Carrier. Des formations seront également offertes dans trois classes afin que les jeunes puissent profiter de cette opportunité radiophonique.

La formation communautaire est ouverte à toutes les personnes intéressées à faire de la radio. Aucune expérience préalable n'est requise.

Pour plus de renseignements et pour les inscriptions (gratuites) : podcasts@auroroboreale.ca ou 867 668-2663, poste 510.

Ce projet est réalisé grâce à une aide financière des gouvernements du Québec et du Yukon en vertu du programme d'appui à la francophonie canadienne.

Un conte théâtralisé pour enfants, conçu au Yukon

Dans le cadre du colloque en petite enfance, un conte théâtralisé sera offert aux plus jeunes de notre communauté. Intitulé *L'habit de Lumière*, le conte met en scène un ourson nommé Barnabé.

Maryne Dumaine

Laurence Davenel est arrivée au Yukon il y a six mois. Venue pour travailler à la Garderie du petit cheval blanc, elle met aussi son expérience de conteuse au profit de sa communauté d'accueil.

Une metteuse en scène venue de France

Si M^{me} Davenel était déjà auxiliaire de puériculture en France, elle y était aussi créatrice de spectacles pour jeune public. Après avoir suivi une formation de comédienne à Paris, elle est devenue metteuse en scène et a commencé à enseigner le théâtre aux enfants et aux adolescents. Laurence Davenel a déjà créé deux spectacles dans le passé : *Raconte-moi Noël* et *La polka des ours*.

Un petit ours comme personnage principal

Le dimanche 19 janvier prochain, dans le cadre du colloque en petite enfance, elle proposera un spectacle de 30 minutes adressé aux enfants âgés de 2 à 7 ans, ainsi qu'aux membres de leur famille.

Elle interprétera sa création avec deux autres intervenantes en petite enfance, Mélanie Bourguignon et Juliette Bonnet. À trois sur scène, elles relateront l'aventure de Barnabé, petit ours de la forêt boréale, très excité, car il veut être le tout premier à aller souhaiter un joyeux anniversaire à son meilleur ami, Jean-Sébastien le sapin.

« C'était une commande que nous avons passée tout spécialement pour le public yukonnais », explique Geneviève Tremblay, une des organisatrices du colloque en petite enfance. « Nous voulions que les plus jeunes de notre communauté aient aussi une activité pour eux, puisque le colloque est quand même pour les plus jeunes, en bout de ligne ». Et c'est ainsi que le choix du petit ourson a fait surface. « Nous avons choisi un petit ours, car on sait que la communauté a

fait face à des moments difficiles, par rapport aux ours ».

Pour la créatrice du conte, cela représentait un défi puisqu'elle n'avait jamais eu de commande précise pour ses créations. « L'ours est un animal qui me parle beaucoup. Mes deux spectacles précédents mettaient déjà en scène des ours », explique-t-elle. « Mais il y a aussi d'autres animaux, comme un aigle, un castor... Chacun apporte avec lui une certaine symbolique », ajoute l'auteure du conte.

Le conte théâtralisé, à mi-chemin entre un conte et une pièce de théâtre, sera offert dans une ambiance « mouchoir de poche ». Les personnages seront interprétés grâce à des peluches ou des marionnettes.

Le spectacle est offert gratuitement, mais il faut réserver sa place auprès de M^{me} Tremblay à l'adresse genevieve.tremblay@yesnet.yk.ca.

PRÉVENTION DES INCENDIES
867 333-0635
nordiquefire.ca

CAFÉ DE PARIS



PARLER EN FRANÇAIS AVEC VOS PATIENTS, C'EST POSSIBLE GRÂCE AU CAFÉ DE PARIS !

- Ouvert à tous les niveaux
- Formule individuelle ou petits groupes
- Horaire flexible
- Sur votre lieu de travail
- En personne ou en ligne
- Contenu personnalisé avec un instructeur/institutrice attirée

Café de Paris est une approche reconnue par Santé Canada pour l'offre de formation linguistique en français aux professionnels de la santé. Elle a été développée par le réseau santé Horizon du Nouveau-Brunswick en partenariat avec la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. et est offerte, sans frais, au Yukon par le Partenariat communauté en santé.

Pour vous y inscrire : 668-2663 poste 800
pcsyukon@francosante.org



Santé Canada



Nouvelles du gouvernement du Yukon



Bonjour Yukon,

J'espère que vous avez passé de joyeuses fêtes et que l'année 2020 vous apportera beaucoup de bien-être et de réussites!

Je suis fier de vous annoncer que le programme d'éducation à la chasse du Yukon est maintenant disponible en français. Vous pouvez suivre toutes les étapes du cours en français pour obtenir votre permis de chasse,

c'est-à-dire le volet en ligne, les séances en classe et l'examen final.

Le cours en personne sera donné en français pour la toute première fois le 22 janvier prochain. Je vous invite à vous y inscrire, que vous souhaitiez obtenir un permis de chasse ou simplement rafraîchir vos connaissances sur le sujet.

Cette formation favorise le développement d'une communauté de chasseurs et chasseresses responsables qui ont à cœur la pérennité de nos écosystèmes.

Nous travaillons à vous offrir plus de services directs en français – en personne ou en ligne. Par exemple, vous pouvez renouveler l'immatriculation de votre véhicule, payer une facture du gouvernement et présenter une demande d'accès à l'information en français, où que vous soyez.

Profitez bien de l'hiver et restez au chaud!

Services en ligne en français

Trois services pratiques sont maintenant disponibles en français et en tout temps.



Renouveler l'immatriculation d'un véhicule



Payer une facture envoyée par le gouvernement



Présenter une demande d'accès à des renseignements

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site eservices.gov.yk.ca/fr

Programme d'éducation à la chasse

Le programme d'éducation à la chasse du Yukon est gratuit et vous permettra d'améliorer vos techniques de base.

Tous les Yukonaises et Yukonnais nés après le 1^{er} avril 1987 doivent compléter avec succès les deux volets du programme d'éducation à la chasse afin d'obtenir un permis de chasse.

Première étape

Volet en ligne

Inscrivez-vous au cours et suivez les modules offerts en ligne. Prévoyez entre 6 et 8 heures pour compléter le cours.

Une fois le cours terminé, notez le numéro de confirmation qui vous sera attribué. Ce numéro vous permettra de vous inscrire à la séance en classe.

Inscription : Visitez yukon.ca

Deuxième étape

Séance en classe

Une fois le cours en ligne complété, vous devez suivre une séance en classe et réussir l'examen final.

Séance en français

22 janvier 2020 de 18 h à 21 h
Collège du Yukon

Inscription : Appelez au 867-667-8005 ou écrivez à coservices@gov.yk.ca pour vous inscrire. Le nombre de places est limité.

Possibilité de cours supplémentaires en fonction de la demande.

▼ En grandissant au Yukon, j'ai passé beaucoup de temps en pleine nature. Au cours des cinq dernières années, j'ai découvert ma passion pour la chasse, la gestion et la conservation de la faune ici au Yukon. J'ai très hâte de pouvoir enseigner le cours d'éducation à la chasse en français en collaboration avec le gouvernement du Yukon.

Votre instructrice,
Maya Poirier

L'importance du bénévolat auprès des personnes âgées

Le Partenariat communauté en santé (PCS) lance un appel à la communauté pour combler les besoins de bénévoles auprès des personnes âgées, une population vulnérable au Yukon.

Julien Latraverse

Directrice du PCS depuis 2003, Sandra St-Laurent a remarqué une augmentation du nombre de retraités au Yukon. Plusieurs personnes de cette génération quittent leur province d'origine pour venir s'établir dans le Nord, à la demande de leur enfant. « Cela permet d'avoir cet afflux de nouveaux aînés, souvent des francophones unilingues, qui ont des besoins particuliers dans le système », explique-t-elle.

Le système de santé du Yukon ne serait pas adapté à l'arrivée de cette nouvelle démographie. « Ce n'est pas des gens qui ont travaillé au Yukon, ou qui ont eu un réseau social en anglais. Les services en français pour cette catégorie d'âge là sont importants », souligne M^{me} St-Laurent.

Lutter contre la perte linguistique

Des services bilingues pour les aînés sont nécessaires au Yukon comme ailleurs. Ils permettent de contrer la perte linguistique ou l'isolement. En effet, avec l'âge, les langues secondes sont les premières à se dégrader. Par exemple, un francophone bilingue verra son anglais se détériorer avant sa langue maternelle. De ce fait, une personne unilingue est plus à risque de voir ses capacités communicationnelles s'amoinir, surtout dans un contexte où sa langue est minoritaire et donc potentiellement moins utilisée dans son environnement.

Selon Sandra St-Laurent, pour les membres anglophones du personnel soignant, il peut être plus difficile de détecter une diminution des capacités chez le patient.

Les bénévoles francophones deviennent alors une sorte de vigie. Ils peuvent communiquer avec l'équipe de soin pour s'assurer que la personne aînée reçoive les soins nécessaires à sa condition.

La directrice du PCS témoigne aussi des bienfaits de la présence humaine pour cette population. Elle indique qu'il arrive que la famille ne puisse être au chevet de leur parent. Les bénévoles peuvent alors assurer un contact avec les personnes âgées dans leur langue maternelle.

Sandra St-Laurent souhaite instaurer plusieurs volets au réseau

de bénévolat en développement. Par exemple, en offrant des ateliers téléphoniques pour briser l'isolement. « [L'objectif], c'est ultimement d'avoir une programmation en français dans les résidences. », déclare-t-elle.

Il y aura des ateliers de formation offerts en janvier pour les personnes intéressées à s'impliquer. M^{me} St-Laurent indique qu'ils sont ouverts à accueillir des personnes

de tous les âges. Le but de ces démarches est d'avoir plus de francophones parmi les bénévoles, conclut-elle

Pour plus de renseignements au sujet des offres de bénévolat et des formations offertes par le PCS, vous pouvez contacter Sandra au pcsyukon@francosante.org ou au 867 668-2663 poste 800 ■

Lecture débutante

C'est important de faire du bénévolat. Presque la moitié des gens en font au Yukon. Faire du bénévolat, ça veut dire prendre du temps pour aider des gens ou des organismes, sans être payé pour le faire.

Certains organismes ont besoin de bénévoles pour aller passer du temps avec des personnes qui ont l'âge de tes grands-parents.

Quand on vieillit, parler une autre langue que celle que l'on a apprise quand on était petit, c'est parfois difficile. Les personnes âgées francophones ont besoin de personnes qui parlent français, pour aller les voir et passer un peu de temps avec elles.

Si tu connais des personnes qui aiment le français et qui ont du temps pour aller voir des personnes âgées, parle leur de bénévolat ou montre-leur cet article.



Lieu historique national de la Drague-Numéro-Quatre

AVIS PUBLIC Demande de Propositions Services d'interprétation avec personnel (visites guidées)

Parcs Canada compte délivrer un permis d'occupation au promoteur retenu pour l'offre de visites guidées au lieu historique national de la Drague-Numéro-Quatre, situé à 14 km au sud-est de Dawson (Yukon), pendant trois (3) saisons d'exploitation, avec possibilité de prolongation.

Les entrepreneurs intéressés peuvent obtenir les documents relatifs à la demande de propositions détaillant les services à fournir et les instructions pour la présentation des propositions en appelant au 867-993-7239 ou en écrivant à janice.cliff@canada.ca.

Parcs Canada acceptera les propositions jusqu'à 16 h le 20 janvier 2020.

Contribuez à façonner l'avenir du Yukon... aujourd'hui!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- Conseil consultatif sur le logement de Carcross
- Conseil consultatif sur le logement de Carmacks
- Conseil consultatif sur le logement de Dawson
- Conseil consultatif sur le logement de Faro
- Conseil consultatif sur le logement de Haines Junction
- Conseil consultatif sur le logement de Mayo
- Conseil consultatif sur le logement de Ross River
- Conseil consultatif sur le logement de Teslin
- Conseil consultatif sur le logement de Watson Lake
- Conseil consultatif sur le logement de Whitehorse
Date limite : 20 janvier 2020
Renseignements : Cindy Schamber 867-667-3545
- Conseil des ressources renouvelables Aisek
- Conseil des ressources renouvelables de Carmacks
- Conseil des ressources renouvelables Dän Keyi
- Conseil des ressources renouvelables du lac Laberge
- Conseil des ressources renouvelables du district de Mayo
- Conseil des ressources renouvelables de Selkirk
Date limite : 31 janvier 2020
Renseignements : Catherine Ford-Lammers 867-667-5336
- Société d'aide juridique du Yukon – Directeur général
Date limite : 24 janvier 2020
Renseignements : Michele Campbell 867-667-3206
- Conseil consultatif de l'apprentissage
- Comité d'aide financière aux étudiants
Date limite : 28 février 2020
Renseignements : Sheila Tarr 867-667-5129
- Commission des loteries du Yukon
Date limite : 29 janvier 2020
Renseignements : Colleen Parker 1-800-661-0555
- Commission d'appel des détectives privés et des gardiens de sécurité
- Comité de discipline des infirmières et infirmiers auxiliaires immatriculés
- Comité consultatif des infirmières et infirmiers auxiliaires immatriculés
- Comité consultatif des infirmières et infirmiers psychiatriques autorisés
Date limite : Jusqu'à ce que le poste soit pourvu
Renseignements : David Dugas 867-667-5798
- Conseil de l'Ordre des ingénieurs du Yukon
- Conseil médical du Yukon
Date limite : 31 janvier 2020
Renseignements : David Dugas 867-667-5798

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408. Les dossiers de candidature peuvent être envoyés par courriel, à boards.committees@gov.yk.ca.

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

L'écologie est-elle le nouvel ennemi du féminisme?

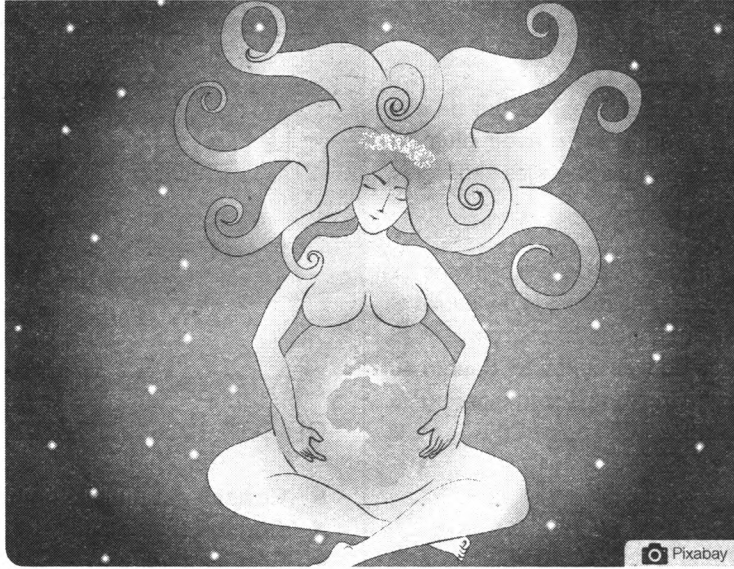
L'ampleur des changements climatiques est sans précédent. Les effets de ces changements sont plus marqués et se produisent à un rythme plus rapide dans le Nord qu'ailleurs dans le monde. Face à ce constat, réduire son impact environnemental est devenu le mantra de nombreuses personnes. Dont moi.

Julie Gillet

Pour la survie de la planète, des abeilles et des glaciers, je me suis mise à consommer moins, consommer mieux, manger local, refuser les produits transformés, réparer, coudre, recycler. Décrypter les étiquettes, m'informer et passer des heures sur Internet à chercher comment voyager sans faire exploser mon bilan carbone. M^e déplacer à vélo, fabriquer mes produits d'entretien, mon pain et mon kombucha.

Produire tout ça de mes petites mains me procure une joie immense, sorte de pied de nez au capitalisme, à la société de consommation et au culte du toujours plus vite. Il n'empêche, je m'interroge. Suis-je en train de trahir les féministes qui se sont battues avant moi pour me libérer des contraintes ménagères et me donner accès au travail rémunéré, garant de l'égalité entre les hommes et les femmes? L'écologie est-elle le nouvel ennemi du féminisme?

Car ce sont bien souvent les femmes qui s'activent en cuisine pour sauver la planète. Pas parce que c'est dans leurs gènes, mais



parce qu'on leur a appris depuis toute petite à s'occuper des autres, à être gentilles, à donner sans compter et à se sacrifier pour le bien de la communauté. Et parce que les femmes, encore aujourd'hui, passent près d'une heure par jour de plus que les hommes à préparer les repas et faire le ménage ou la lessive. C'est donc « tout naturellement » elles qui prennent en charge ces nouvelles tâches écoresponsables, soucieuses d'offrir à leur famille tous les produits sains

qu'elle mérite.

Réduire son impact environnemental, cela demande du temps. Du temps que l'on pourrait consacrer à étudier, travailler, se former, lire, rencontrer des gens, se faire plaisir, militer. Il est donc important de se questionner régulièrement. Ne suis-je pas en train de m'enfermer dans des activités ménagères chronophages qui m'éloignent des actions collectives? Ne suis-je pas en train de répondre à une nouvelle exigence de féminité m'imposant de per-

former dans la sphère privée, au détriment de la sphère publique?

Le vrai combat écologique ne se mène pas à la maison. Il se gagne dans les lieux de pouvoir et d'influence. Modifier nos comportements personnels, c'est bien. Obliger les gros pollueurs à en faire de même, c'est mieux. Notre jus bio pressé à froid ne détruira ni le capitalisme, ni le patriarcat. Le temps passé à préparer des petits pots maison et à laver des couches, c'est du temps que nous ne passons pas à mettre nos compétences techniques, intellectuelles et pratiques au service de la lutte collective pour une société plus durable.

Alors, oui, bien sûr, en 2020 je continuerai d'aller chercher mon panier bio à la boulangerie tous les lundis, à refuser les achats inutiles et à fabriquer ma pâte à tartiner aux noisettes. Mais je n'oublierai pas de participer aux mouvements citoyens, de prendre la parole pour dénoncer publiquement les injustices climatiques et de faire pression sur les entreprises polluantes. Et de veiller à une juste répartition des tâches à la maison. Parce que les femmes et les hommes ont tout à gagner à s'impliquer davantage, en cuisine comme dans les parlements. ■

Missive : Les fêtes au Portugal

Eliane Cloutier

Après quelques Noëls au Yukon, voilà que ma petite famille en est à son deuxième Noël à Lisbonne, au Portugal. Certaines choses ne changent pas, comme les textes des messes de Noël ou l'habitude de préparer un bon repas, mais j'ai découvert des coutumes un peu différentes, dont je vous ferai part ici. En 2019, pour la première fois de ma vie, j'ai assisté à une messe de minuit à minuit! Quelques rares petits enfants étaient présents dans l'église, et se sont rapidement endormis dans les bras de leurs parents. Les miens étaient restés dormir chez leurs grands-parents, qui habitent près de chez nous. Voilà un luxe que nous n'avons pas au Yukon! Nous avons eu le bonheur, à Whitehorse, de choisir les gens avec qui nous voulions manger à Noël, de nous reconstituer une famille. Ici, la liste d'invités va de soi, et c'est une joie de créer des souvenirs avec la parenté, pour nos enfants.

Une coutume portugaise que j'ai découverte, c'est qu'à la fin de la messe, les paroissiens sont invités à s'avancer vers la petite statuette de l'Enfant Jésus, portée par les mains du prêtre, pour lui donner un petit bisou. Le geste est plein de tendresse, et les gens repartent avec... un chocolat! La messe de minuit est suivie par un petit feu de bois sur le parvis de l'église, où les gens placent en mangeant des pâtisseries de Noël et en dégustant du porto. La

fatigue est oubliée et l'on profite de ces moments festifs pour mieux connaître les autres paroissiens.

Pour le Nouvel An, il y a de nombreux feux d'artifice, un peu partout au pays, que nous avons seulement entendus. Nous avons invité des amis à la maison pour jouer à des jeux de société, et nous avons décidé de suivre une tradition portugaise : celle des douze vœux et des douze raisins, sur le coup de minuit. J'avais déjà vécu ce rituel avec des Mexicains, qui m'avaient montré à gober un raisin par coup de l'horloge, tout en faisant mentalement un vœu par raisin. Avec des raisins frais, c'était assez rigolo d'essayer d'en gober une douzaine en douze secondes! Les Portugais ont la même coutume, mais avec une variante très pratique : on gobe des raisins secs! Ça rend la chose bien plus facile! Avec nos amis, nous avons donc pris quelques minutes pour écrire nos douze vœux avant minuit, car, si vous avez déjà essayé de penser à douze vœux, vous savez que ce n'est pas facile! Lorsque le moment est arrivé, nous étions prêts et nous avons accueilli la nouvelle année avec nos raisins secs, nos vœux et nos embrassades.

Je vous souhaite à toutes et à tous une merveilleuse année 2020, qu'elle soit bénie. Faites le choix de la remplir de gratitude et d'amour, et saluez les belles montagnes du Yukon, qui nous manquent bien! ■

Écrit pour la communauté francophone catholique St-Eugène-de-Mazenod.

POSTES À POURVOIR DIRECTEURS/DIRECTRICES DU SCRUTIN ÉLECTIONS TERRITORIALES

Description du poste : Sous la direction du directeur général des élections, les directeurs du scrutin sont chargés de la préparation et de la tenue d'élections justes, impartiales et conformes à la loi dans leur circonscription.

Postes à pourvoir actuellement dans les circonscriptions électorales suivantes. Tous se trouvent dans la région de Whitehorse à l'exception de la circonscription de Klwane (comprenant Haines Junction). Vous devez avoir qualité d'électeur dans la circonscription électorale dans laquelle vous postulez.

- | | | |
|-----------------------|---------------------|--------------------|
| • Klwane | • Copperbelt Nord | • Lac Laberge |
| • Mountainview | • Porter Creek Sud | • Whitehorse Ouest |
| • Takhini-Kopper King | • Whitehorse Centre | |

Disponibilité : Il s'agit d'emplois à long terme. Des tâches de préparation sont assignées entre les élections, et des séances de formation sont organisées périodiquement. Pendant la période électorale (d'au moins 31 jours), le titulaire du poste doit être disponible sur place. Les élections se tiendront au plus tard en novembre 2021.

Rémunération : La rémunération pour la période électorale est de 5 750 \$, à laquelle s'ajoutent d'autres honoraires pour certaines activités importantes. Les honoraires annuels s'élèvent à 545 \$. Les tâches de préparation se déroulent normalement au moins deux fois l'an, en blocs de quatre à huit heures dans son temps libre et au tarif de 28 \$ l'heure. La rémunération pour la formation est de 190 \$/jour. Le tarif des honoraires est en cours de révision.

Aptitudes et compétences : Expérience en gestion, souci du service, sens de l'organisation, solides compétences en communication et connaissances des outils informatiques. Capacité à travailler dans un milieu de travail dynamique. Une expérience préalable dans un contexte similaire est considérée comme un atout.

Date limite pour postuler : Le mercredi 29 janvier 2020 à 16 h (HNP).

Fiche d'information, description du poste, formulaire de candidature, cartes des circonscriptions et autres renseignements :

www.electionsyukon.ca • 867-667-8683 • info@electionsyukon.ca.

**ELECTIONS
YUKON**

Le taekwondo, de la Corée du Sud au Yukon

Tiger Taekwondo Yukon, créé il y a trois ans, est le seul club de la discipline martiale en son genre dans le territoire.

Julien Latraverse

Voyageur dans l'âme, Stéven Lotrian a eu le coup de foudre pour le Yukon où il peut continuer de pratiquer sa passion : le taekwondo.

Aujourd'hui âgé de 31 ans et originaire de France, c'est là-bas qu'il a commencé à pratiquer des sports d'équipes. C'est à 17 ans qu'il découvre l'art martial en joignant un club. « C'est devenu, en quelque sorte, ma deuxième famille », reconnaît-il.

La découverte de ce sport l'a poussé à explorer d'autres pays, comme la Nouvelle-Calédonie, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. « On [sa conjointe et lui] est même allés en Corée du Sud. Je voulais voir un peu plus la culture coréenne via mon art martial », souligne l'aide-entraîneur de Tiger Taekwondo Yukon.

« On est restés quelque temps avec des moines bouddhistes pour se mettre un peu plus dans l'esprit spirituel de l'art martial », se souvient M. Lotrian. Cet apprentissage était, selon lui, un moyen d'entraîner le corps et l'esprit. Une caractéristique fondamentale des arts martiaux. « Je n'étais pas spécialement très sportif avant [...], ce sport commençait à m'intéresser, et me permettait d'aller un peu plus loin », estime-t-il.

Avec le club Tiger Taekwondo Yukon, Stéven Lotrian est heureux de partager sa vision du taekwondo avec les plus jeunes, mais aussi avec les autres entraîneurs, pour créer une sorte d'amalgame de la discipline plus nuancée et complète. « Comme on vient chacun d'un cursus différentes, le taekwondo devient beaucoup de choses. C'est intéressant pour les jeunes d'apprendre différentes techniques », croit celui qui est désormais ceinture noire, troisième Dan.

La formation française de Stéven Lotrian met l'accent sur la technique. Les coups de pied et coups de poing, qui sont les bases de la discipline, doivent être exécutés parfaitement. En Corée du Sud, la discipline est historiquement attachée à ses racines militaires. « Tu peux faire du combat olympique, des Poomsae (sorte de kata) ou cho-

régraphie martiale) ou des techniques d'autodéfense », indique M. Lotrian.

Un sport sans limites

Un des aspects que Stéven Lotrian apprécie le plus du taekwondo est celui de la formation continue. En décembre dernier, un Grand Maître du taekwondo, Su Hwan Chung, a visité le club du Yukon pour compléter les examens de ceinture noire de l'équipe d'entraîneurs. « On le fait par des formations d'entraîneur, mais aussi pour un entraînement personnel », explique M. Lotrian. « En tant que coach sportif, je ne considère pas que je peux rester assis dans ma chaise à montrer du doigt. Je dois montrer l'exemple aussi aux jeunes », affirme-t-il.

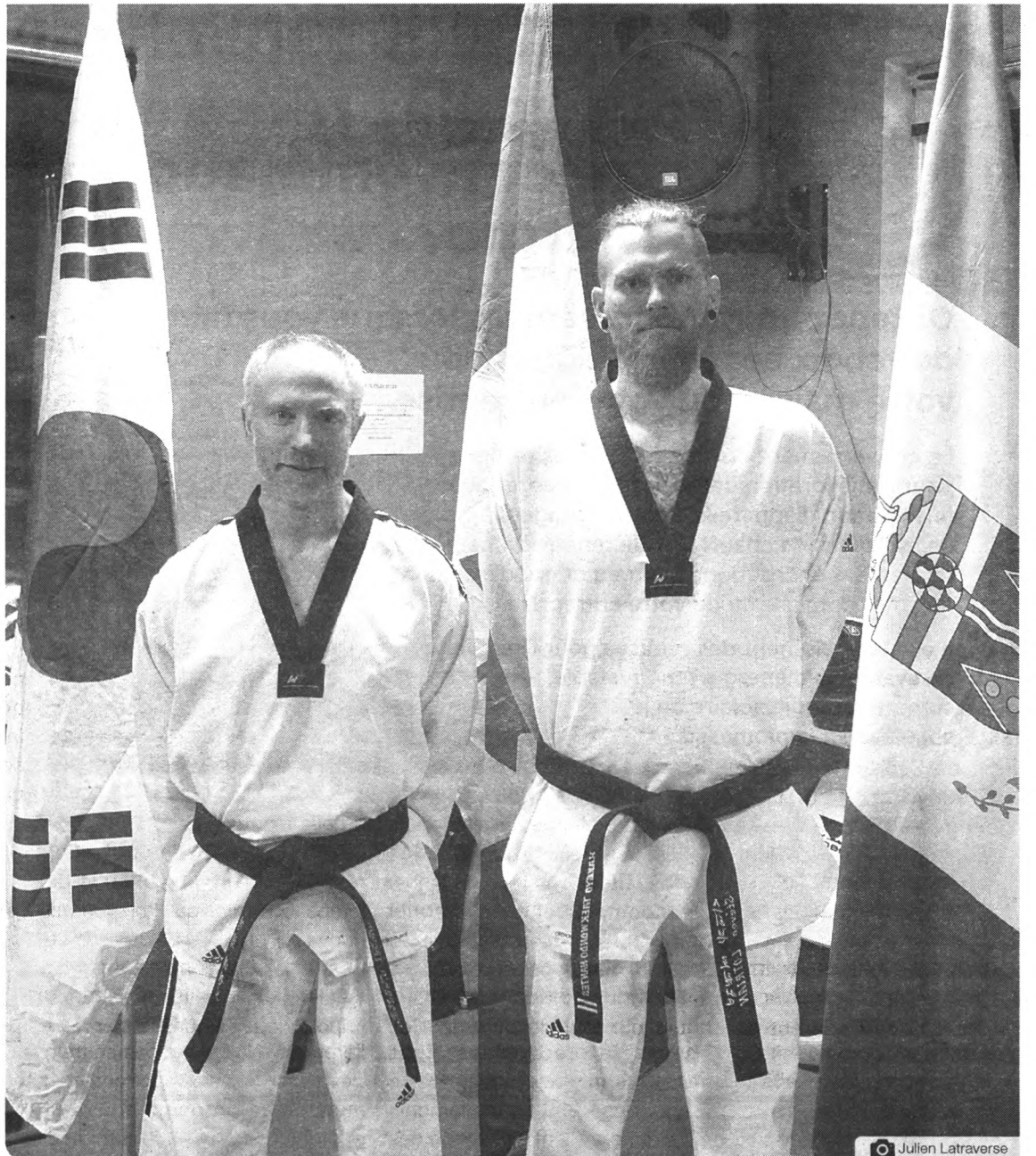
Le processus d'obtention des Dan est long et demande beaucoup d'entraînement. Stéven Lotrian a dû s'entraîner pendant deux ans afin de passer de la deuxième à la troisième Dan. Ceci s'applique à tous les niveaux jusqu'à la neuvième Dan, où il faudrait « attendre » huit ans entre les tests. « On va faire ces formations pour apprendre un peu mieux et s'améliorer dans notre enseignement », lance fièrement le colosse.

La francophonie, présente dans le club

Stéven Lotrian et Rodney D'Abramo, Montréalais d'origine, parlent tous les deux en français. « C'est assez intéressant de juste montrer la présence francophone dans un sport ici », déclare M. Lotrian.

Rodney D'Abramo, un des instigateurs de Tiger Taekwondo Yukon, voit le français comme une opportunité de s'ouvrir vers de plus grandes possibilités. « Il y a beaucoup de choses qui se passent au Québec. Avec cette touche de francophones, ça pourrait être une "marche" intéressante à franchir pour nous dans le futur », pense-t-il avec optimisme.

Pour avoir plus de renseignements sur les cours et les classes de Tiger Taekwondo Yukon, écrivez à l'adresse courriel tigertkdyukon@hotmail.com ou visitez la page Facebook.



« L'intérêt d'être au Yukon, c'est de pouvoir créer quelque chose, contrairement en France où il y a des milliers de clubs », estime Stéven Lotrian (à droite), un des assistants de Tiger Taekwondo Yukon.

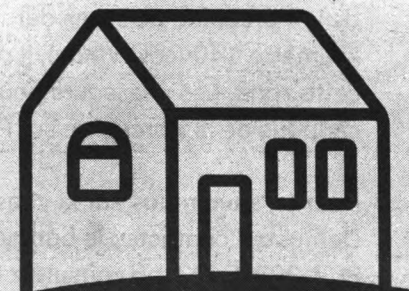


Le chauffage vous coûte trop cher?

Améliorez le degré d'isolation de votre domicile et faites des économies tout l'hiver.

Le gouvernement du Yukon offre des remises à cet effet. Une bonne isolation augmente votre confort et réduit vos factures.

Contactez-nous pour en savoir plus.



C'est ça, l'Écoénergie!

Pour en savoir plus sur les programmes de remise du gouvernement du Yukon : yukon.ca/fr/good-energy

Funded in part by:
Financé en partie par:

Canada

Yukon

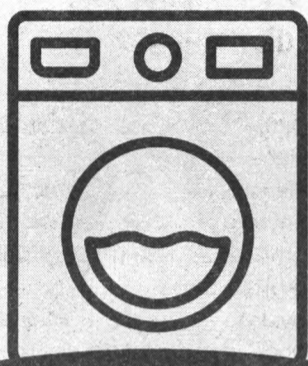


Vous voulez réduire votre consommation d'énergie?

Obtenez un remboursement lorsque vous faites des choix écoénergétiques pour votre maison ou votre entreprise.

Le gouvernement du Yukon offre des remises pour l'amélioration de l'efficacité énergétique (installation d'appareils électroménagers, de systèmes de chauffage, de fenêtres à haut rendement énergétique...) ou du degré d'isolation de votre domicile ou de votre entreprise.

Il existe également des remises pour l'installation de systèmes d'énergie renouvelable, comme l'énergie solaire ou le chauffage à la biomasse.



C'est ça, l'Écoénergie!

Pour en savoir plus sur les programmes de remise du gouvernement du Yukon : yukon.ca/fr/good-energy

Funded in part by:
Financé en partie par:

Canada

Yukon

Avis aux chasseurs de caribou le long de la route Dempster



Les caribous qui se trouvent au sud du kilomètre 140 de la route Dempster (près du col Windy) font partie de la harde de caribous de la rivière Hart. **Il ne s'agit pas de caribous de la Porcupine.** La harde de la rivière Hart est beaucoup plus petite et est particulièrement touchée par la chasse excessive. Les titulaires de permis peuvent actuellement chasser le caribou de la Porcupine au nord du kilomètre 195. Les chasseurs de subsistance peuvent chasser le caribou de la Porcupine au nord du kilomètre 140.

Le gouvernement du Yukon surveille les déplacements de la harde de caribous de la Porcupine et, si ces derniers sont observés en grand nombre au sud du kilomètre 140 (col Windy), il pourrait éventuellement permettre la chasse dans cette zone. Les chasseurs peuvent surveiller les déplacements de la harde de caribous de la Porcupine sur PCMB.ca (en anglais).

Pour en savoir plus sur la chasse au caribou au Yukon, le long de la route Dempster, contactez le bureau du ministère de l'Environnement à Dawson, au 867-993-5492, ou consultez la page yukon.ca/fr/regles-de-chasse.

Aidons à protéger la harde de caribous de la rivière Hart.

Yukon

Communication climatique : Les faits marquants de 2019

Les études sur le climat ont leur importance, mais la communication des changements climatiques est fondamentale. En 2019, quelque chose s'est passé, au point où même *l'Encyclopédie Britannica* a décrété le *global warming* son sujet de l'année.

Pascal Lapointe — Agence Science-Press

pétrole représente 19 % des revenus du gouvernement norvégien.

Bien sûr, il y a eu les grèves scolaires pour le climat chaque vendredi (*Fridays for Future*), lancées par une adolescente de Suède qui n'avait que 15 ans en 2018. Ces marches ont atteint, dans certaines villes, des records de popularité. En tout, des millions de personnes dans 150 pays ont participé à la grève mondiale pour le climat en septembre.

Ce mouvement international « a changé la conversation de façon utile », commente l'océanographe Jeff Severinghaus pour le site Yale Climate Connections de l'Institut Scripps en Californie. « Au lieu d'ambitions nationales sans convictions, l'attention se porte à présent sur l'échec spectaculaire des adultes d'aujourd'hui pour résoudre un problème qui aura avant tout un impact sur le futur des enfants d'aujourd'hui. »

C'est aussi l'année où des médias, habituellement très prudents avec les mots, ont employé l'expression « crise climatique ». Le quotidien *The Guardian* s'est expliqué auprès de ses lecteurs en mai dernier, utilisant pour sa part l'expression plus forte, « urgence climatique ». Celle-ci a été nommée quelques mois plus tard comme étant le mot de l'année selon les *Dictionnaires Oxford*.

The Guardian a par ailleurs été l'un des chefs de file d'une initiative internationale, *Covering Climate Now*, par laquelle, en septembre dernier, 350 médias (dont l'Agence Science-Press et *l'Aurore boréale*) ont accepté de partager leurs reportages et analyses avec les autres, dans un contexte où la couverture médiatique des changements climatiques est traditionnellement complexe, coûteuse et peu attrayante pour le lecteur ou le spectateur.

La décision du Canada de créer une taxe sur le carbone a eu peu d'impacts en couverture médiatique internationale. La Norvège a, quant à elle, décidé de désengager progressivement son fonds de pension national des compagnies pétrolières et gazières. Ce geste a davantage frappé l'imaginaire, sachant que le

L'Irlande est pour sa part devenue cette année le premier pays du monde à avoir complètement retiré ses fonds des carburants fossiles.

Il reste à prouver que l'accumulation des études de 2019 ainsi que les catastrophes météorologiques auront un impact durable sur l'opinion publique, particulièrement aux États-Unis, où l'attitude dogmatique du Parti républicain affecte le message ambiant. En attendant, un autre phénomène a pris forme cet automne; deux poursuites en justice ont été déposées devant des tribunaux de l'Alaska et de la Colombie-Britannique par des groupes de jeunes militants environnementaux. Ceux-ci souhaitent attirer l'attention sur leur gouvernement respectif qui, disent-ils, ne respecte pas leur droit à une vie en santé en continuant d'encourager l'extraction des carburants fossiles. Une poursuite similaire au Québec a été rejetée par le tribunal en juillet et les plaignants iront en appel.

Des centaines de poursuites similaires ont été déposées dans plusieurs pays, certaines par des villes contre leur propre gouvernement. La plupart sont encore à l'étape préliminaire d'attendre une autorisation d'un tribunal supérieur. Ainsi, aux États-Unis, la Cour suprême a décrété en novembre qu'une poursuite intentée il y a quatre ans par 21 jeunes devant un tribunal de l'Oregon pouvait aller de l'avant. Par contre, en 2015, un tribunal des Pays-Bas a donné raison au groupe environnemental Urgenda qui réclamait du gouvernement qu'il accélère la réduction de ses émissions de gaz à effet de serre (GES). Le gouvernement avait fait appel et la Cour suprême a finalement rendu son jugement le 20 décembre 2019 : Les citoyens ont gagné et le gouvernement néerlandais devra se conformer à l'obligation de réduire de 25 % d'ici 2020 ses émissions de GES, par rapport à leurs niveaux de 1990. Le jugement était encore chaud qu'il était déjà salué comme une inspiration par des groupes environnementaux à travers le monde. sciencepresse.qc.ca

Environnement : même les dictionnaires s'y mettent!

D'agrobusiness à bioplastique, même les pages du dictionnaire semblent prendre part aux mouvements activistes environnementaux.

Maryne Dumaine

Chaque année, les dictionnaires incluent une centaine de nouveaux mots. L'an passé, *l'Aurore boréale* proposait un article au sujet des nouveaux mots de la langue française. Selon les statistiques de *Francopresse*, ce texte est demeuré dans les quinze articles les plus lus parmi les journaux franco-canadiens à travers le monde, tout au long de l'année.

Puisqu'en 2019, la ville de Whitehorse et le Yukon déclaraient l'état d'urgence climatique, et que *l'Aurore boréale* rejoignait le groupe *Covering Climate Now*, voici cette année quelques tendances du vocabulaire vert des dictionnaires.

Le dictionnaire : sismographe de l'évolution du monde

En regardant les deux dernières décennies vocabulaire [néologisme], il est possible de saisir un portrait de l'évolution de nos sociétés.

Bernard Cerquiglini, éminent linguiste français, décrit ce phénomène dans le communiqué de presse de la compagnie Hachette Québec : « Le néologisme [l'invention de nouveaux mots] (...) rend compte de l'évolution du monde. Une nouvelle édition [du dictionnaire] nous renseigne sur l'état actuel du lexique; elle nous informe également sur nos pratiques, nos idées, nos mœurs, et sur leur mutation. » Selon lui, certains mouvements se sont amorcés grâce au vocabulaire.

« Le néologisme est alors un signe avant-coureur, le dictionnaire, un sismographe », affirme-t-il.

En effet, si l'on se penche sur les deux dernières décennies, les tendances environnementales paraissent sans équivoque.

En 2004, le terme **commerce équitable** entrait dans le dictionnaire. L'année suivante, c'est **altermondialisme** qui a rejoint les pages du *Petit Larousse*. **Écocitoyen** arriva en 2006, **collecte sélective** en 2009, **autopartage** et **écoquartier** en 2011. C'était une belle lancée, jusqu'à ce que **gaz de schiste** et **bisphénol A** rejoignent les rangs en 2013, suivis de **climatosceptique** en 2014.

En 2015, **agroécologie**, **bioéconomie**, **obsolescence programmée** et **zénitude** remplaçaient la barre. Ce n'est qu'en 2016 que la **transition énergétique** et le **financement participatif** entrent dans le vocabulaire planétaire officiel. Suivis en 2017 par **covoiturer** et **antisystème**.

Malheureusement, en 2018, le **continent de plastique** faisait surface, de même que le **glyphosate**. Une chance, la même année, l'inclusion de **pleine conscience** et de **permaculture** permettait tout de même une tendance optimiste.

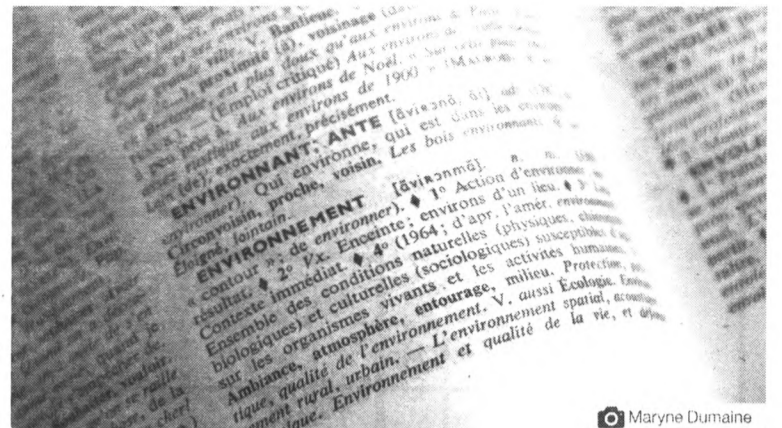
Enfin, en 2019, nous avons vu l'évolution vocabulo-environnementale prendre une envolée lyrique, incluant d'un seul coup, **croissance verte**, **écotoxique**, **fait alternatif**, **flexitarisme**, **microhabitat** ainsi que **principe pollueur-payeur**. Les tendances sociales aussi évoluaient, comme le démontrent les termes de **communication non violente**,

éducation positive, mais aussi **sans-abrisme**...

2020 et les mots verts des dictionnaires

Au palmarès des nouveaux mots de 2020, l'environnement garde une place de choix.

Dans les pages du *Petit Larousse* entrent cette année les mots **bioplastique** (plastique biodégradable, issu de ressources renouvelables ou non; plastique non biodégradable, bien qu'issu de ressources renouvelables), **dédiésélisation** (ensemble des actions visant à réduire la proportion de véhicules fonctionnant au diesel dans le parc automobile) et **localvorisme** (mouvement préconisant la consommation d'aliments issus de la production locale). Le *Petit Robert*, lui, inclut **l'agrobusiness** ainsi que le danger des **microbilles** et de la **neige industrielle** (appelée aussi neige de pollution ou neige urbaine). **L'écopâturage** et le **zéro déchet** démontrent eux aussi des tendances environnementales.



© Maryne Dumaine

Même en anglais les nouveaux mots sont verts : le dictionnaire britannique *Oxford* a désigné **l'urgence climatique** comme terme de l'année, tandis qu'il incluait cette année dans ses pages **climate denial** (dénier climatique), porté par les **climatosceptiques**, **eco-anxiety** (anxiété générée par la crise climatique), **ecocide** (destruction délibérée de l'environnement) ainsi que **flight shame** (honte, réticence à utiliser l'avion dans ses déplacements en raison de la pollution).

Quelques tendances un peu plus inquiétantes

Si les pages indiquent donc une tendance environnementale, n'oublions pas que notre société utilisera également désormais des termes officiels tels que le sigle **OVM** (organisme vivant modifié),

ainsi que **survivalisme** (activités d'individus qui se préparent à une catastrophe, naturelle ou autre, à l'échelle locale ou mondiale).

Nouvelles tendances sociales, le **spécisme** (idéologie qui prône la supériorité d'une espèce sur les autres, dans la plupart des cas à l'avantage de l'espèce humaine) et le **suprémacisme** (idéologie basée sur une prétendue supériorité d'un groupe humain sur un ou plusieurs autres) font surface, contrebalancés par la notion de **doxocratie** (système politique où l'opinion publique occupe une place essentielle dans les prises de décisions).

Enfin, on peut noter que, bien que **Greta Thunberg** soit « la personnalité » de l'année du *Times*, elle ne fait pas encore partie des noms propres des dictionnaires. Peut-être en 2021... ■

Vente de parcelles par tirage au sort

Lotissement Whistle Bend, Whitehorse

Le gouvernement du Yukon procède à la vente par tirage au sort pour les parcelles résidentielles suivantes, situées dans le lotissement Whistle Bend, à Whitehorse.

- 55 parcelles pour résidences unifamiliales

La période d'inscription au tirage au sort a débuté le mercredi 18 décembre 2019 et se terminera le jeudi 23 janvier 2020, à 16 h 30.

Remarque : L'accès du public à ces parcelles sera limité jusqu'à la fin des travaux de chantier, au printemps 2020. Veuillez consulter les renseignements généraux sur le tirage au sort pour en savoir plus.

Vous pouvez vous procurer les documents relatifs au tirage au sort au bureau de la Direction de la gestion des terres du gouvernement du Yukon à l'édifice Elijah-Smith, salle 320 (3^e niveau), 300, rue Main, à Whitehorse ou en ligne au yukon.ca/fr/tirage-au-sort-pour-la-vente-de-parcelles-whistle-bend.

Vous pouvez également téléphoner au 867-667-5215 ou au 1-800-661-0408, poste 5215 (sans frais au Yukon).

Consultation publique sur notre stratégie pour un avenir propre

Donnez votre avis au sujet de la version préliminaire de la stratégie yukonnaise sur les changements climatiques, l'énergie et l'économie verte.

Répondez au sondage en ligne ou participez à une rencontre publique.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site engageyukon.ca.

Vous pouvez également envoyer vos commentaires par courriel à ourcleanfuture@gov.yk.ca.

Vous avez jusqu'au
17 janvier 2020 pour participer.

Yukon

Yukon

JEU N° 460

Sudoku

						5		8
4		8						1
			1	9				
					5	2		
6	1	9	2					5
	7						8	
	6			7			4	
8	3			1			6	
						9		

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 460

2	8	1	9	3	6	7	4	5
9	7	6	7	4	5	1	8	3
3	6	1	8	7	2	4	5	9
2	7	5	9	4	1	8	3	6
6	1	9	2	8	3	7	4	5
3	8	4	7	6	5	2	9	1
7	5	6	1	9	8	3	2	4
4	2	8	3	5	6	9	1	7
1	9	3	4	2	7	5	6	8

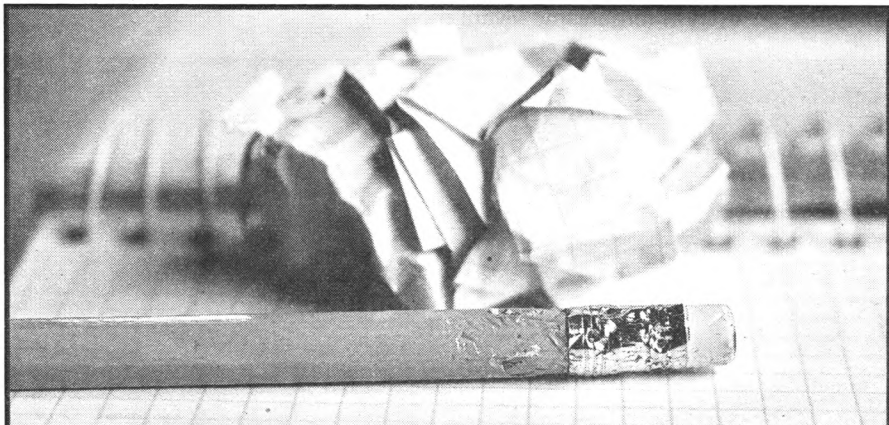
MOT CACHÉ

THÈME : UNE BICYCLETTE
10 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|--|-----------------------------|---------------------|---|-------------------|---|--|--|---|----------------------------|---|
| A
ALLER
ARRIÈRE
AVANT
AVERTISSEUR
AXE | B
BASE
BÉCANE
BIDON
BOYAU
BRISÉ | C
CADRE
CALE-PIED
CASQUE
CATADIOPTRE | D
DIRECTION
DOTÉE
DYNAMO | E
ÉCROU
ENFANT | F
FOURCHE | G
GALET
GARDE-BOUE
GENRES
GENS
GUIDON | J
JANTE | M
MAILLON
MONTAGNE
MONTE
MOYEU
NICKEL | P
PALIER
PAPILLON
PART
PÉDALE
PÉDALIER
PEUT
PHARE
PIGNON
PLATEAU
PNEU
POIGNÉE
POMPE
PRÈS
PRESSION
PROPULSEUR | R
RANDONNÉE
RAYON
RESSORTS
ROUE
ROUGE
RUE | S
SACOCHE
SELLE
SIÈGE
SOLIDE
SPORT
SUPPORT | T
TANDEM
TIGE | V
VALVE
VAS
VÉLO
VIRÉ
VITESSE |
|---|---|---|--|-----------------------------|---------------------|---|-------------------|---|--|--|---|----------------------------|---|

R	A	X	E	R	E	I	R	R	A	P	N	E	U	A	V	A	N	T	T
E	U	Q	S	A	C	L	N	O	Y	A	R	N	E	E	N	G	I	O	P
N	E	E	V	L	A	V	L	R	U	E	L	U	O	C	F	M	U	H	R
G	C	N	S	E	D	I	R	E	C	T	I	O	N	D	B	R	A	U	E
A	E	O	A	S	U	D	E	N	S	E	G	U	O	R	I	R	E	S	J
T	C	N	U	C	I	O	S	P	O	R	T	T	E	S	E	U	A	I	A
N	A	G	R	R	E	T	B	R	D	I	E	A	M	H	O	B	G	E	N
O	T	I	A	E	S	B	R	E	P	E	S	E	E	R	C	L	I	G	T
M	A	P	U	L	S	E	I	E	D	E	T	S	C	H	U	R	I	E	E
R	D	V	A	R	E	P	S	D	V	R	D	E	E	H	C	E	U	D	L
I	I	E	E	E	T	E	R	O	A	A	A	M	R	A	O	Y	O	E	
A	O	L	T	L	T	U	E	P	M	N	E	G	L	E	P	I	C	O	F
A	P	O	A	L	L	S	P	C	A	N	E	E	N	I	D	A	N	A	M
E	T	C	L	A	S	U	M	Y	N	U	O	F	N	O	E	N	R	E	S
R	R	U	P	O	S	R	O	C	Y	R	A	L	L	N	L	R	A	T	E
B	E	D	R	S	E	R	P	L	D	N	O	Y	L	E	O	L	I	T	T
M	R	T	A	I	E	S	S	E	T	I	V	U	O	I	K	D	I	V	N
A	S	S	L	C	O	U	T	P	E	D	A	L	E	B	P	C	N	A	O
H	C	A	T	A	P	H	O	T	E	S	N	E	G	I	T	A	I	A	M
C	P	V	R	U	E	S	L	U	P	O	R	P	T	U	B	E	P	N	R

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : DÉTAILLEUR



Offre d'emploi Correction-révision

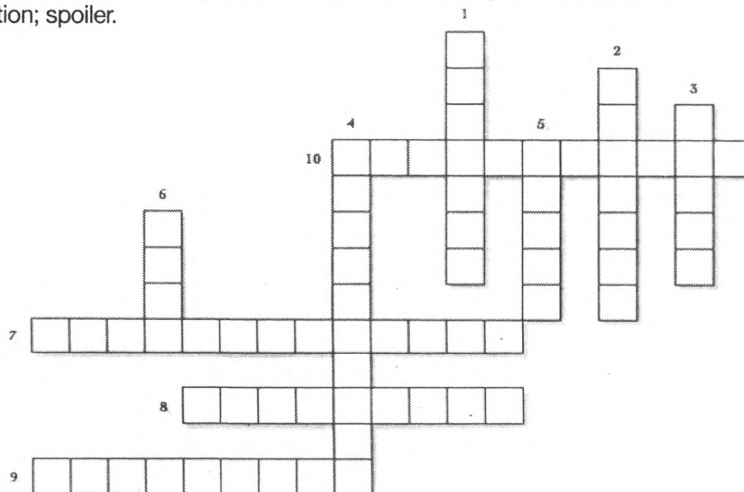
Le journal *l'Aurore boréale* cherche une personne contractuelle pour assurer le travail de correction et de révision des contenus éditoriaux toutes les deux semaines.

Cette offre vous intéresse?
Communiquez avec la direction du journal
à dir@auroreboreale.ca ou au
(867) 668-2663, poste 510.



Jouez avec les mots de l'édition 2020 du *Petit Larousse illustré*

- | | |
|-----------------|--|
| VERTICALEMENT | 1 Manger avec avidité; se goinfrer. |
| | 2 Start-up non cotée en Bourse dont la valorisation, basée sur un potentiel de croissance très important, dépasse le milliard de dollars. |
| | 3 Plante tropicale dont les feuilles servent à l'alimentation du bétail et dont les tiges fournissent une fibre textile voisine du jute, utilisée pour la fabrication de tissus, de pâte à papier, de cordes, de matériaux écologiques, etc. |
| | 4 Gouvernance par les données numériques (personnelles, administratives, commerciales, etc.). |
| HORIZONTELEMENT | 5 Relatif au genre, aux différences non biologiques, mais sociales, culturelles, entre les hommes et les femmes. |
| | 6 Variété de nouilles japonaises épaisses, à consistance élastique et molle, qui peuvent se consommer chaudes, en soupe, ou froides. |
| | 7 Médecine alternative utilisant l'hypnose à des fins thérapeutiques, notamment dans le traitement de la douleur. |
| | 8 Technologie dédiée à la conception et à la construction des cobots (robots collaboratifs). |
| | 9 Absence de nationalité légale; situation d'une personne apatride. |
| | 10 Révéler prématurément un élément clé de l'intrigue d'une œuvre de fiction; spoiler. |



SOLUTIONS : 1 klouker; 2 licorne; 3 kénaf; 4 datacratie; 5 genre; 6 udon; 7 hypnothérapie; 8 cobotique; 9 apatridem; 10 divulgâcher

Source : Communiqué Hachette Québec



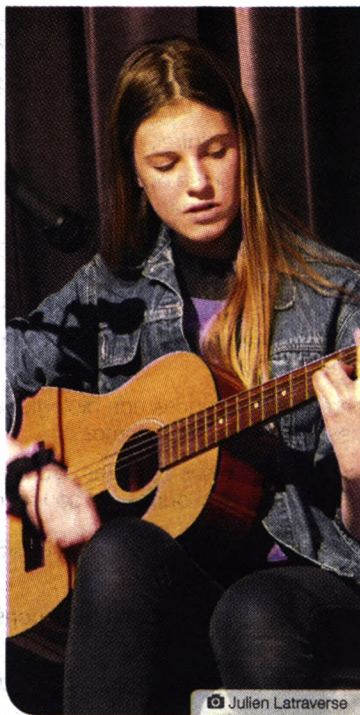
La présidente de l'Association franco-yukonnaise, Jeanne Beaudoin et la docteure Janet Welch, vice-présidente académique et des services étudiants au Collège du Yukon, ont signé le renouvellement du protocole d'entente pour soutenir les services en français au niveau postsecondaire.



Lors de la Réception du Nouvel An du commissaire, le 1^{er} janvier dernier, l'honorable Angélique Bernard, commissaire du Yukon, a été la toute première personne de l'histoire à recevoir l'Ordre du Yukon, la plus haute distinction honorifique au territoire. Elle a ensuite remis les mêmes honneurs à dix personnes de la communauté, ainsi que les Médailles académiques du Gouverneur général.

Claire Ness a ouvert la cérémonie en chantant l'Ô Canada en français, anglais et tutchone du Sud. Les médailles de l'Ordre du Yukon sont accompagnées de présents en bois, faits par l'artiste Joshua Lepage.

Louve Tweddell, jeune diplômée de l'Académie Parhélie, a reçu la Médaille académique du Gouverneur général pour son excellence académique. Il s'agit de la récompense la plus prestigieuse que puisse recevoir un ou une élève, ou étudiante. Félicitations!



Le 17 décembre dernier, les jeunes élèves de l'Académie Parhélie ont présenté un spectacle de talents à l'occasion des fêtes de fin d'année.

Le 7 décembre dernier, les pompiers ont effectué un exercice en taille réelle. Un bâtiment abandonné et voué à la destruction a été utilisé pour différents exercices. Celui-ci a ensuite été entièrement brûlé.



Colloque en petite enfance 2020

Conférence
La discipline, c'est plus que des punitions!
Par SOS Nancy

Jeudi 16 janvier
de 18 h 30 à 20 h 30
au Centre de la Bérangie
Collation sucrée offerte
de 18 h à 18 h 30

Conte théâtralisé
"L'habit de lumière"
Par Laurence Davenel
Pour enfants de 2 à 7 ans

Dimanche 19 janvier
de 10 h 30 à 11 h
au Guild Hall

Activités gratuites

Inscriptions requises avant le 6 janvier 2020
à : Genevieve.Tremblay@gov.yk.ca

Activités organisées par : En collaboration avec : Grâce au soutien financier de :





Si vous passez au Centre de la francophonie, vous y croisez peut-être Aurélien Laurent, gestionnaire d'infrastructure et de projets (SIFY) et Julie Clause, adjointe à l'administration par intérim du PCS. Souhaitez-leur la bienvenue.



Plus de 200 offres d'emploi sont affichées sur le site Web YuWIN.ca

Avez-vous les outils qu'il vous faut pour décrocher un emploi?

Notre **centre de ressources**, calme et entièrement équipé, vous donne accès à :

- un ordinateur;
- Internet;
- un téléphone;
- un télécopieur;
- un photocopieur;
- un numériseur.

Ces ressources sont mises à votre disposition tout à fait gratuitement et sans rendez-vous.

Besoin d'un **soutien personnalisé**?

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous guider dans votre démarche.



10 janvier

■ **15 h 15 à 17 h 30** : Ludothèque communautaire francophone. À la bibliothèque de l'École Émilie-Tremblay. Emprunt de jeux de société et de livres pour un mois. Collation offerte sur place.

Rens. : Genevieve.Tremblay@gov.yk.ca ou 867 667-8680, poste 4.

11 janvier

■ **17 h 05** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North au 94,5 FM et de Radio-Canada au 102,1 FM.

Rens. : micro.afy.yk.ca

14 janvier

■ **17 h 15 à 18 h 15** : Renforcement musculaire. Huit séances de mise en forme pour retrouver le plaisir de l'exercice. Centre de la francophonie.

Rens. : renforcement.afy.yk.ca

15 janvier

■ **17 h 15 à 18 h 15** : Hatha yoga. Huit séances de yoga avec Joëlle Haché pour favoriser la relaxation, la respiration et la souplesse. Centre de la francophonie.

Rens. : yoga.afy.yk.ca

Du 16 au 19 janvier

■ Colloque de développement professionnel en petite enfance à Whitehorse. Inscription obligatoire. Hôtel Coast High Country Inn.

Rens. : Julie.Dessureault@gov.yk.ca

16 janvier

■ **18 h 30 à 20 h 30** : Dans le cadre du Colloque en petite enfance, la communauté et les parents sont invités gratuitement à une conférence présentée par SOS Nancy : La discipline, c'est plus que des punitions! Une collation sucrée sera offerte de 18 h à 18 h 30. Inscription obligatoire. Centre d'interprétation de la Béringie.

Rens. : Genevieve.Tremblay@gov.yk.ca

17 janvier

■ **17 h** : Café-rencontre du retour des Fêtes. Centre de la francophonie.

Rens. : cafe.afy.yk.ca

18 janvier

■ **17 h 05** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North au 94,5 FM et de Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Marie-Hélène Comeau.

Rens. : micro.afy.yk.ca

19 janvier

■ **De 10 h 30 à 11 h** : Conte théâtralisé *L'habit de lumière* présenté par Laurence Davenel. Dans le cadre du Colloque en petite enfance. Avec la participation de Juliette Bonnet et de Mélanie Bourguignon. Spectacle pour les enfants de 2 à 7 ans. Les doudous sont les bienvenus! Inscription obligatoire. Guild Hall.

Rens. : Genevieve.Tremblay@gov.yk.ca

21 janvier

■ **17 h 30 à 19 h** : Anglais langue seconde. Dix cours de niveau intermédiaire dirigés par James Howell. Collège du Yukon.

Rens. : hello.afy.yk.ca

23 janvier

■ **17 h 30 à 19 h** : Anglais langue seconde. Dix cours de niveau avancé dirigés par James Howell. Collège du Yukon.

Rens. : hello.afy.yk.ca

■ **18 h 30** : Réunion publique de la CSFY. Le public peut s'adresser aux commissaires à n'importe quel sujet en avvertissant la CSFY au minimum 48 h avant la tenue de la réunion. Il sera possible d'accorder jusqu'à dix minutes par intervention du public. Service de garde disponible sur demande. Ouvert à toutes et à tous!

Rens. : Julie.Dessureault@gov.yk.ca

PETITES ANNONCES

■ Vous êtes impliqué dans un projet qui vous tient à cœur? Venez en parler sur les ondes de CBC North à l'émission *Midday Cafe*. Rens. : Contactez l'AFY à promotion@afy.yk.ca.

■ Saviez-vous que l'Association franco-yukonnaise (AFY) offre un service de surveillance d'examen? Rens. : Contactez l'AFY au sbourret@afy.yk.ca.

■ Au Yukon, la ligne d'écoute téléphonique en français Tao Tel-Aide est accessible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699.

■ Animatrices et animateurs radio bénévoles recherchés : que vous ayez envie de découvrir l'univers de la radio, de renouer avec votre amour du micro ou encore de partager vos passions, vos idées et votre musique, une équipe est là pour vous appuyer dans cette belle aventure. Rens. : 867 668-2663, poste 854 ou kstanhope@afy.yk.ca

■ Le calendrier communautaire et les petites annonces de *Aurore boréale* sont des services gratuits! Envoyez-nous votre annonce (50 mots maximum) à dir@auroroboreale.ca au plus tard le jeudi précédant la date de publication.

VIVRE SA VIE, PLEINEMENT

Tous les jeudis du 23 janvier au 5 mars 2020, de 18h-19h30

En français, gratuit. Places limitées.

J'AI CONFIANCE EN MOI

Pour les 18-35 ans ayant des symptômes de stress, d'anxiété ou qui ont besoin de soutien face aux épreuves difficiles.

Inscriptions obligatoires avant le 15 janvier 2020 reception@afy.yk.ca ou 867 668-2663 poste 500. Rens. : pcsprojet@francosante.org



Marie-Hélène Comeau a cuisiné pour les café-rencontres. Elle portait fièrement l'un des tabliers que *Aurore boréale* avait reçus en 2018 pour ses nominations au Prix d'excellence de l'APF.